

Portrait de la
pratique du plein air
en milieu scolaire sur
l'île de Montréal –
2018



28 mars 2019

PORTRAIT DE LA PRATIQUE DU PLEIN AIR EN MILIEU SCOLAIRE SUR L'ÎLE DE MONTRÉAL – 2018

Comité de rédaction

Anne-Julie Pelletier
Jessica Lee Lefebvre
Thibaut Hugueny

Myriam d'Auteuil
Josée Scott

Révision

Ève Normandin-Corriveau

Mise en page

Clémence Piquet-Gauthier

Pour référer ce document

Sport et Loisir de l'île de Montréal. *Portrait de la pratique du plein air en milieu scolaire sur l'île de Montréal – 2018*. 2019, 56 pages. [PDF] https://www.sportloisirmontreal.ca/site/assets/files/6014/slim_portrait-pratique-plein-air-scolaire-mtl_2018.pdf.

La reproduction, partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit est interdite sans l'autorisation préalable écrite de Sport et Loisir de l'île de Montréal.

© Sport et Loisir de l'île de Montréal, Mars 2019

ISBN : 978-2-9812507-2-8



Sport et Loisir de l'île de Montréal

7333, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2R 2E5

(514) 722-7747

info@sportloisirmontreal.ca

www.sportloisirmontreal.ca



Cette recherche est le résultat d'un sondage de consultation menée auprès des établissements d'enseignement primaires et secondaires de l'île de Montréal. Ce document présente les perceptions et les constats exprimés par les participants au sujet de la pratique du plein air en contexte scolaire. Réalisé dans le cadre du Programme de Écoles en plein air, coordonné par Sport et Loisir de l'île de Montréal.

Note : Le genre masculin est utilisé dans ce document afin d'alléger le texte, mais il désigne aussi bien les femmes que les hommes.

Remerciements

Nous tenons à remercier les enseignants et les directeurs d'établissements d'enseignement primaire et secondaire ayant participé au questionnaire, ainsi que Diane ARCHAMBAULT (Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys), Katherine BAKER (Commission scolaire English Montreal), Vanessa BEAUDRY (École Notre-Dame), Jocelyn BEAULIEU (École Laurentides), Serge COULOMBE (École secondaire de la Pointe-aux-Trembles), Patrick DAIGLE (Fédération des éducateurs et éducatrices physiques enseignants du Québec), Dominique DEVOST (Cégep du Vieux Montréal), Mathieu FRÉCHETTE (Enseignant en éducation physique et à la santé), Barry HANNAH (Commission scolaire Lester-B.-Pearson), Anne-Marie HOGUE (Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île), Éric LAFOREST (École secondaire Sophie-Barat), Geneviève LEDUC (Fillactive), Véronique MARCHAND (Fédération des éducateurs et éducatrices physiques enseignants du Québec), Thierry MELINGE (Commission scolaire de Montréal) et Juan Manuel THÉORÊT (Enseignant en éducation physique et à la santé) sans qui ce portrait n'aurait pu voir le jour.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	2
Méthodes de recherche	3
Présentation des résultats	3
Profil des répondants	3
Activités de plein air	8
Lieux et encadrement	15
Ressources matérielles	18
Formations et certifications	22
Obstacles et initiatives	25
Conclusion	27
Bibliographie	29
Annexe 1 - Questionnaire	30
Annexe 2 - Commentaires des participants au sondage	49
Annexe 3 - Lettre d'invitation à participer au sondage	51

TABLE DES FIGURES ET TABLEAUX

Graphiques

Graphique 1 : Pourcentage d'écoles offrant des activités de plein air	6
Graphique 2 : Pourcentage d'écoles ayant du matériel de plein air à leur disposition	6
Graphique 3 : Écoles possédant du matériel de plein air par secteur	7
Graphique 4 : Relation entre le fait d'avoir des formations en plein air et l'intérêt à en recevoir	8
Graphique 5 : Nombre d'écoles pratiquant du plein air dans les différents cadres	9
Graphique 6 : Cadres de pratique du plein air au primaire et au secondaire	10
Graphique 7 : Différentes formes de pratique du plein air dans les écoles	11
Graphique 8 : Intérêt des répondants à offrir des activités de plein air réservées aux filles	14
Graphique 9 : Responsables des activités de plein air selon les différents secteurs	15
Graphique 10 : Lieux de pratique des activités de plein air pour les écoles de la région montréalaise	16
Graphique 11 : Présence d'accompagnateurs lors des sorties en plein air par secteur	17
Graphique 12 : Intérêt des répondants à obtenir davantage de SAÉ	17
Graphique 13 : Prêt ou location de matériel aux élèves selon les différents secteurs	18
Graphique 14 : Disponibilité du matériel de plein air aux élèves pour des sorties personnelles	19
Graphique 15 : Nombre d'écoles possédant les différentes ressources matérielles	20

Graphique 16 : Nombre d'écoles désirant les différentes ressources matérielles.....	21
Graphique 17 : Volonté de mettre en commun du matériel de plein air avec d'autres écoles	22
Graphique 18 : Nombre de répondants ayant des formations dans les différentes disciplines	23
Graphique 19 : Volonté d'avoir accès à plus de formation sur le plein air par secteur	24
Graphique 20 : Intérêt des répondants à participer à une ou plusieurs formations en plein air	25
Graphique 21 : Barrières à l'organisation d'activités de plein air réservées aux filles.....	26
Graphique 22 : Obstacles à l'offre d'activités de plein air en milieu scolaire.....	26

Tableaux

Tableau 1 : Représentativité du taux de réponse selon le secteur.....	4
Tableau 2 : Nom et description des concentrations, options ou programmes de plein air	12
Tableau 3 : Activités de plein air pratiquées dans les différents secteurs.....	13
Tableau 4 : Autres formations détenues par les répondants.....	24

LISTE DES SIGLES

CSDM :	Commission scolaire de Montréal
CSEM :	Commission scolaire English Montréal
CSLBP :	Commission scolaire Lester-B. Pearson
CSMB :	Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys
CSPI :	Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île
ÉPS :	Éducation physique et à la santé
GDUNO :	Gestion des données uniques des organismes
MÉES :	Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
PÉPA :	Programme des Écoles en plein air
SAÉ :	Situations d'apprentissages et d'évaluation
SLIM :	Sport et Loisir de l'île de Montréal
URLS :	Unités régionales de loisir et de sport

INTRODUCTION

Dans un contexte socioculturel marqué par la sédentarisation et l'urbanisation, la population urbaine passe de moins en moins de temps dans la nature. Les études révèlent que les jeunes ne sont pas suffisamment actifs; ils ont moins l'occasion de profiter des bienfaits apportés par le contact avec la nature et ce manque se reflète sur leur qualité de vie et leur santé physique et psychologique¹.

Les activités de plein air² permettent à la fois de rehausser l'estime de soi, de développer un sentiment d'appartenance aux espaces d'activités, de diminuer le stress et de réduire les risques associés aux maladies et à l'obésité³. Elles amènent également les jeunes à sortir de leur zone de confort et à se dépasser tout en vivant une multitude d'expériences sensorielles visuelles, sonores, tactiles et olfactives. Les études scientifiques soulignent les bienfaits psychologiques liés au sentiment d'évasion engendré par les activités de plein air, ainsi que les émotions que provoque le contact avec la nature⁴. Parce qu'elles contribuent à éveiller une conscience écologique et un sentiment de responsabilité envers l'environnement, les activités de plein air permettent aux jeunes d'enrichir leur connaissance du territoire et des éléments qui le composent⁵.

Les constats liés au « déficit nature » justifient une démarche pour la promotion des activités de plein air auprès des adolescentes et des adolescents. C'est dans cette optique que les Unités régionales de loisir et de sport (URLS) des régions de Lanaudière, des Laurentides, de la Montérégie et de Montréal se sont réunies au printemps 2017. Ensemble, elles ont mis sur pied le Programme des Écoles en plein air (PÉPA), un projet pilote visant à développer les activités de plein air dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire. À la suite de plusieurs rencontres, Sport et Loisir de l'île de Montréal (SLIM), l'URLS de la région montréalaise, a conçu un sondage dans le but de dresser un portrait du plein air scolaire à Montréal. Le sondage a été envoyé aux écoles privées et aux cinq commissions scolaires de la région, soit la Commission scolaire de Montréal (CSDM), la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys (CSMB), la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île (CSPI), la Commission scolaire English Montréal (CSEM) et la Commission scolaire Lester-B. Pearson (CSLBP).

¹ KUO, Frances E. "Parks and Other Green Environments: 'Essential Components of a Healthy Human Habitat'." *Australasian Parks and Leisure*, vol. 14, n°1 (Automne 2011), p 10.

² MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. *Au Québec, on bouge en plein air!* Québec, MÉES, 2017, p 11.

³ BOWLER, Diana, Lisette BUYUNG-ALI, Teri M KNIGHT et Andrew SPULLIN. "A Systematic Review of Evidence for the Added Benefits to Health of Exposure to Natural Environments", *BMC Public Health*, vol. 10, n°1 (Août 2010).

⁴ ULRICH, Roger S., et al. "Stress recovery during exposure to natural and urban environments." *Journal of environmental psychology*, vol. 11, n°3 (Septembre 1991).

⁵ CHARLES, Cheryl, and Keith WHEELER. *Children & nature worldwide: An exploration of children's experiences of the outdoors and nature with associated risks and benefits*. Minneapolis: Children & Nature Network, 2012.



MÉTHODES DE RECHERCHE

La recherche exploratoire pour ce projet s'est effectuée en différentes étapes, la première étant l'élaboration d'un questionnaire par SLIM. Plusieurs employés des URLS et enseignants aux niveaux primaire et secondaire ont ensuite été consultés afin d'améliorer le questionnaire. Enfin, celui-ci a été testé par quelques écoles et approuvé par les quatre URLS des régions pilotes avant d'être officiellement lancé. La plateforme web *SurveyMonkey* a été choisie pour la distribution du questionnaire et la collecte des données. Le questionnaire comporte principalement des questions courtes et à choix multiples pour en limiter la durée et générer un taux de réponse plus élevé.

Dès la mise en ligne du questionnaire, le lien web privé permettant d'y accéder a été envoyé par courriel à 141 écoles privées ainsi qu'aux conseillers pédagogiques des cinq commissions scolaires de la région de Montréal. Ces derniers ont transféré le courriel aux directeurs et aux enseignants en éducation physique et à la santé des écoles publiques, dans un total d'environ 412 écoles. Les chiffres précédents sont tirés de la plateforme de gestion des données uniques des organismes (système GDUNO) du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES). Les membres de la population totale (n=553) avaient tous une chance égale de remplir ce questionnaire ouvert pendant presque deux mois, du 15 décembre 2017 au 6 février 2018.

Un bon taux de réponse a été enregistré : 112 répondants ont participé, soit 20 % de la population totale. Effectivement, selon l'étude sur les avantages et désavantages du sondage en ligne comme méthode de collecte de donnée menée par Marie-Ève Gingras et Hélène Belleau, les questionnaires Internet suscitent un taux de réponse plus bas que les questionnaires traditionnels⁶. Toutefois, les réponses obtenues à l'étude de SLIM peuvent présenter un biais; il est possible que les écoles les plus intéressées par le sujet aient répondu en plus grand nombre. De plus, il n'y a aucun moyen de savoir si les 553 écoles ont pris connaissance du questionnaire, et ce, même si elles pouvaient toutes y répondre. C'est dans ce cadre que s'insèrent les résultats de cette recherche exploratoire sur les activités de plein air en milieu scolaire dans la région de Montréal.

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

PROFIL DES RÉPONDANTS

Comme il a été mentionné plus tôt, 112 des 553 écoles sollicitées ont répondu au sondage, ce qui correspond à un taux de participation de 20,25 %. Il est important de souligner à ce stade que les établissements scolaires ne sont pas répartis également par commission scolaire et par secteur. En effet, la CSDM et le secteur privé

⁶ GINGRAS, Marie-Ève et HÉLÈNE BELLEAU. (2015). Avantages et désavantages du sondage en ligne comme méthode de collecte de données : Une revue de la littérature. Montréal, Centre-Urbanisation culture société: Montréal, p 3.

englobent plus de la moitié de toutes les écoles de la région de Montréal selon les statistiques du système GDUNO du MÉES.

Les répondants au questionnaire devaient indiquer l'ordre d'enseignement (primaire ou secondaire) ainsi que le secteur (public ou privé) de l'école dans laquelle ils travaillent (tableau 1). Le pourcentage dans la colonne *Nombre de répondants total* correspond au pourcentage de répondants sur le nombre total d'écoles sollicitées pour un secteur donné. Empiriquement, seulement la moitié des secteurs – ceux dont le taux de réponse est supérieur à 20 % – comptent assez de répondants pour être considérés comme représentatifs. Les trois autres secteurs, dont le taux de réponse est plus faible, ont malgré tout récolté un nombre de réponses suffisant pour que l'étude complète soit représentative de la région montréalaise dans son ensemble. Globalement, les données recueillies sont très utiles pour cerner les écoles intéressées par le développement du plein air.

Tableau 1 : Représentativité du taux de réponse selon le secteur

Secteur	Nombre de répondants au primaire	Nombre de répondants au secondaire	Nombre de répondants au primaire-secondaire	Nombre de répondants total (sur le nombre total d'établissements du secteur)	Nombre total d'écoles par secteur
Commission scolaire de Montréal	14	7	2	23 (14 %)	164
Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys	18	7	0	25 (28,5 %)	88
Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île	15	6	1	22 (41,5 %)	53
Commission scolaire English Montréal	13	3	0	16 (25 %)	64
Commission scolaire Lester-B. Pearson	3	1	0	4 (9,5 %)	43
Secteur privé	5	10	7	22 (15,5 %)	141
Total	68	34	10	112 (20 %)	553



Dans le questionnaire, les répondants devaient indiquer le poste qu'ils occupent dans leur école. Il était spécifié dans les consignes qu'il ne pouvait y avoir qu'un seul répondant par école. Dans les écoles offrant du plein air, la personne responsable du programme et/ou des activités devait y répondre. Dans les autres, le sondage pouvait être rempli par un employé bien placé pour développer une offre de plein air ou souhaitant le faire. La majorité des répondants, soit 86 % d'entre eux, ont affirmé être enseignants en éducation physique et à la santé (ÉPS). Trois hypothèses permettraient d'expliquer ce chiffre :

1. La première hypothèse se base sur le fait qu'ils étaient les destinataires principaux du sondage. Nous l'avons envoyé par courriel aux conseillers pédagogiques des cinq commissions scolaires et, dans quatre d'entre elles, ils l'ont transféré aux directeurs et aux enseignants en ÉPS. Les chances que le répondant ne soit ni un directeur ni un enseignant en ÉPS étaient donc assez faibles.
2. La deuxième hypothèse suggère que nos suivis ont orienté le choix des répondants. En effet, lors des suivis téléphoniques effectués auprès des écoles, nous avons principalement demandé à avoir les coordonnées de l'enseignant en ÉPS ou à être mis en contact avec celui-ci. Il était donc presque impossible que le répondant occupe un autre poste.
3. La dernière hypothèse suppose que les enseignants en ÉPS sont les mieux placés pour offrir un programme de plein air ou en développer un pour les jeunes en milieu scolaire puisqu'ils encadrent déjà des activités physiques et, dans plusieurs cas, certaines activités en plein air.

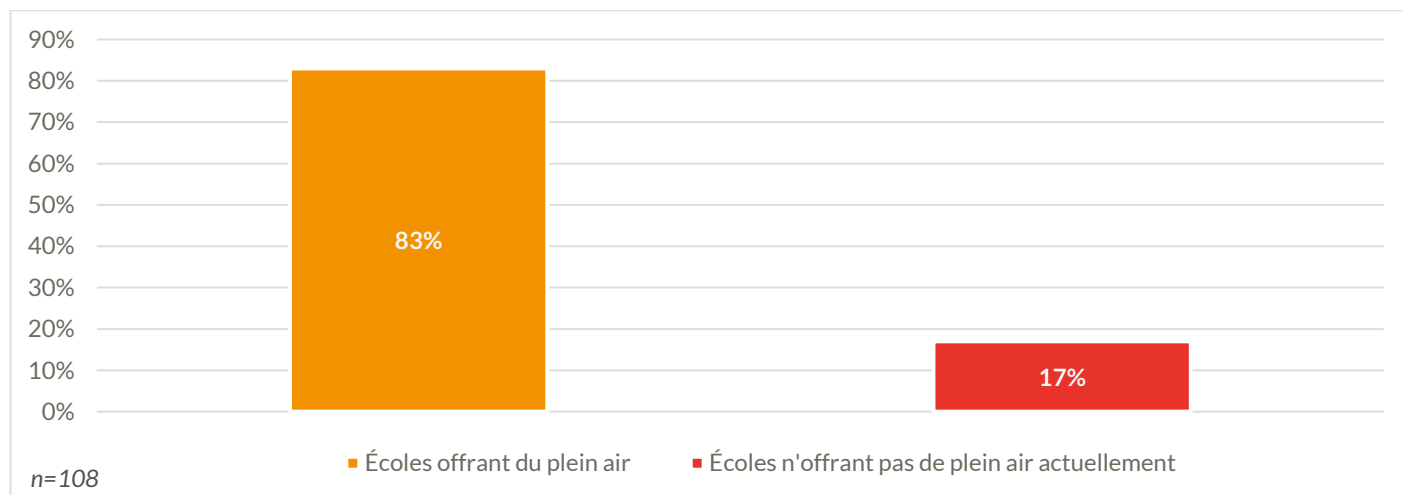
Ces données sont utiles pour la suite du sondage, car certaines questions étaient posées seulement aux enseignants et aux enseignants en ÉPS. Aucun autre poste n'était ciblé de la sorte. Comme une proportion importante de répondants était des enseignants en ÉPS, le taux de réponse aux questions qui leur étaient destinées a été satisfaisant. Les autres répondants occupaient les fonctions de directeur (4,5 %), d'enseignant (2,5 %), de directeur adjoint (2,5 %) ou de technicien en loisir (1 %). Il est à noter que quatre répondants appartenaient à la catégorie « Autre ». Il s'agissait d'un coordonnateur et d'un responsable des sports, d'un intervenant communautaire et d'un directeur philanthropique. Aucun répondant n'avait le titre de technicien en éducation spécialisée, d'éducateur en service de garde ni d'animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire.

Par la suite, les répondants devaient mentionner s'ils offrent du plein air dans leur école (graphique 1). Le pourcentage d'écoles offrant du plein air s'élève actuellement à 83 %. Il est important de mentionner que 100 % des répondants des écoles n'offrant pas de plein air actuellement ont répondu oui à la question « Votre établissement scolaire serait-il intéressé à offrir des activités de plein air dans le futur? » Ce résultat est de très bon augure pour le développement du plein air en milieu scolaire. Cependant, il est possible que les répondants aient répondu par l'affirmative à cette question en raison d'une confusion entre les termes *activité de plein air* et *activité en plein air*. La question était précédée de la définition du terme *activité de plein air* selon la Politique de l'activité physique, du sport et du loisir *Au Québec, on bouge!*, « qui fait référence aux activités de natures diverses qui se déroulent dans les espaces de plein air. Le terme *activité de plein air* est employé plutôt qu'*activité physique de plein air* et *activité physique de pleine nature* pour désigner les activités physiques non motorisées, pratiquées



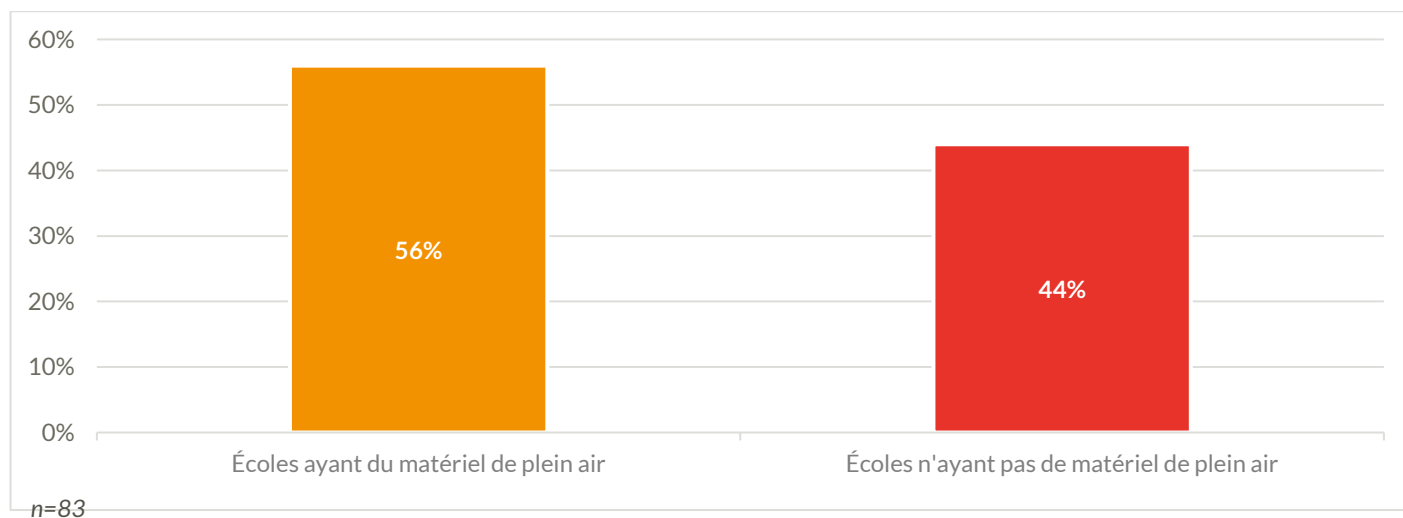
dans un rapport dynamique avec les éléments de la nature et selon des modalités autres que la compétition sportive »⁷. Malgré cette définition préalable à la question, il est probable que les répondants aient confondu les deux termes par inadvertance.

Graphique 1 : Pourcentage d'écoles offrant des activités de plein air



Une question du sondage portait sur l'accès des écoles à du matériel de plein air (graphique 2). Nous avons constaté que malgré un fort pourcentage d'écoles offrant des activités de plein air, toutes ne sont pas équipées du matériel pour pratiquer leurs activités. Les établissements disposant de matériel sont légèrement plus nombreux que ceux n'en possédant pas (56 % contre 44 %), bien que le taux d'abstention à cette question (23 %) laisse croire qu'une majorité d'établissements ne possède pas le matériel nécessaire aux activités de plein air. Les forfaits « clé en main » permettent de pratiquer des activités de plein air sans avoir de matériel.

Graphique 2 : Pourcentage d'écoles ayant du matériel de plein air à leur disposition

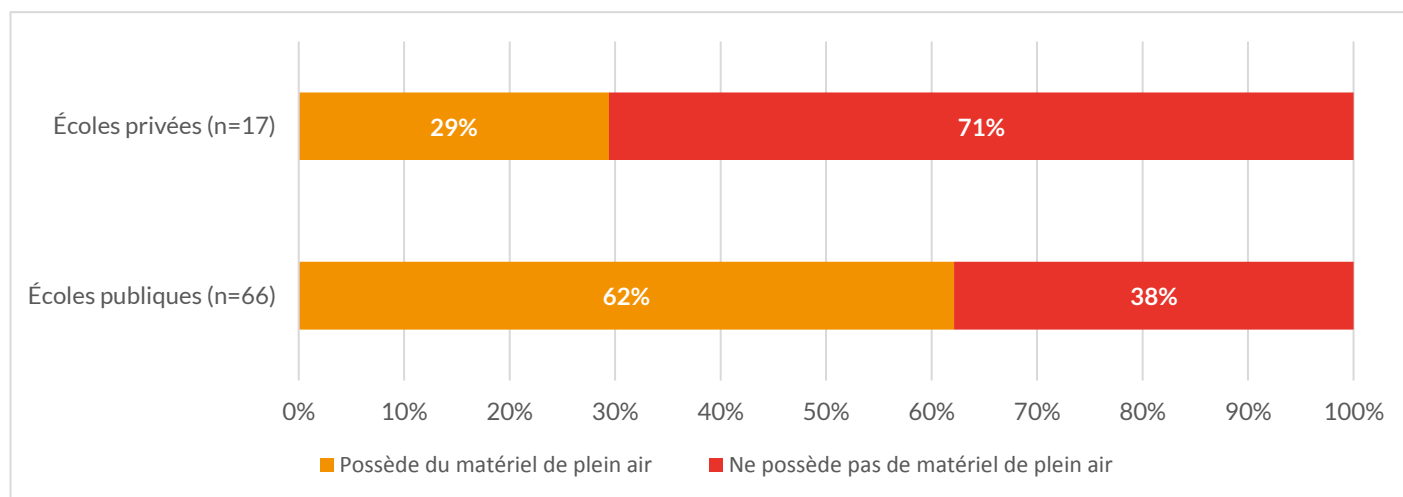


⁷ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. Politique de l'activité physique, du sport et du loisir : Au Québec, on bouge! Québec, MÉES, 2017, p 36.

Le nombre d'établissements possédant du matériel de plein air est assez faible comparativement au nombre d'établissements qui proposent des activités de plein air. Cet écart est encore plus important pour les écoles issues du secteur privé (graphique 3), alors que, proportionnellement, elles n'ont pas plus recours aux activités clé en main que les écoles publiques. Deux hypothèses permettraient d'expliquer cette situation :

1. La première hypothèse est que les élèves évoluant dans le secteur privé soient issus de familles plus aisées, donc plus aptes à payer l'équipement individuel de l'enfant.
2. La deuxième hypothèse est dans la même veine que la première. En supposant que les écoles privées soient fréquentées par des élèves de familles plus fortunées, elles pourraient être moins admissibles aux subventions permettant de financer du matériel de plein air.

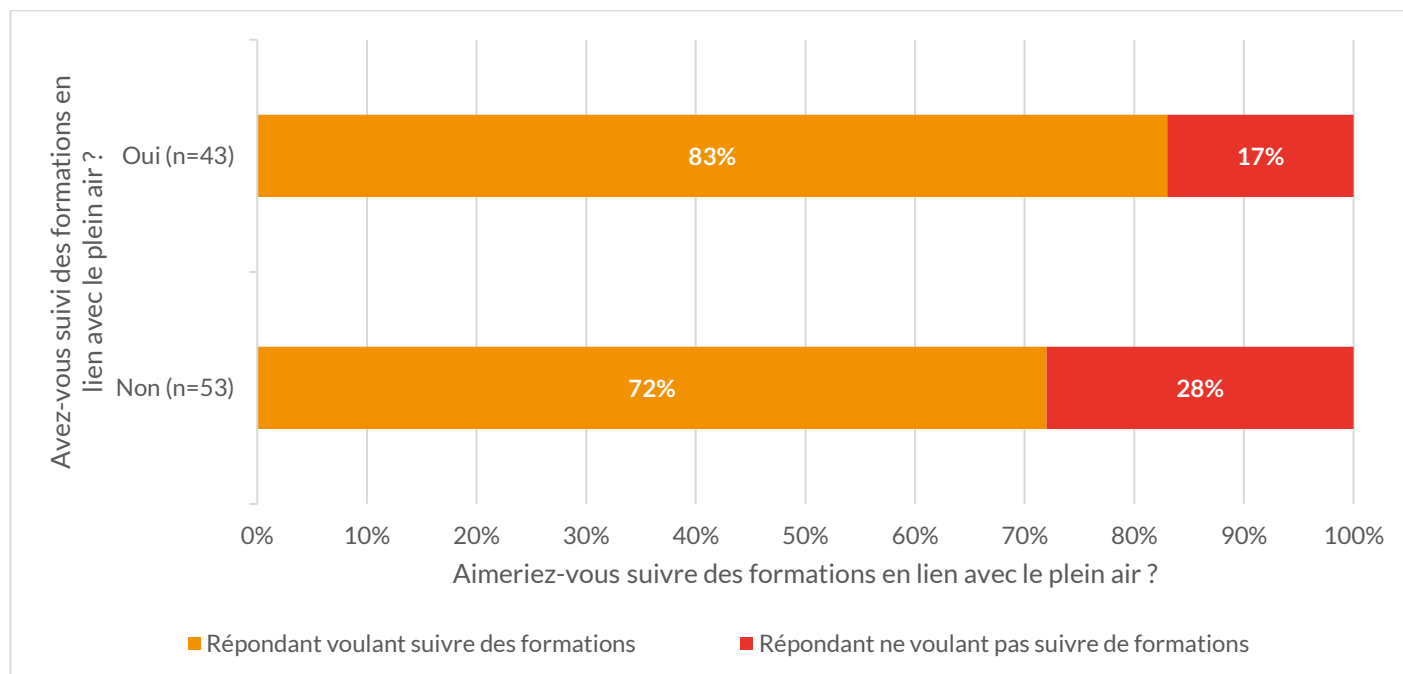
Graphique 3 : Écoles possédant du matériel de plein air par secteur



La formation des encadrants (graphique 4) joue un rôle important dans l'offre d'activités de plein air dans les écoles. Les répondants devaient mentionner s'ils avaient suivi des formations en lien avec le plein air, puis s'ils souhaitent recevoir d'autres formations sur le sujet. Ces questions n'ont pas été posées aux répondants qui ont affirmé que leur établissement n'était pas intéressé à offrir du plein air. D'autres répondants ne se sont simplement pas rendus à ces questions. À ce stade du sondage, leur nombre était passé de 112 à 94.

Les réponses à ces deux questions donnent un aperçu du nombre de répondants qui possèdent déjà des formations en lien avec le plein air et du nombre de répondants intéressés à suivre de nouvelles formations. La majorité des répondants souhaitait recevoir plus de formations sur le sujet, peu importe s'ils en avaient déjà suivi ou non (graphique 4). Sur les 94 répondants à cette question, 45 % ont affirmé déjà détenir de la formation en lien avec le plein air et 55 %, ne pas en avoir. Cette statistique s'explique probablement par le fait que le plein air n'est pas encore très développée en milieu scolaire.

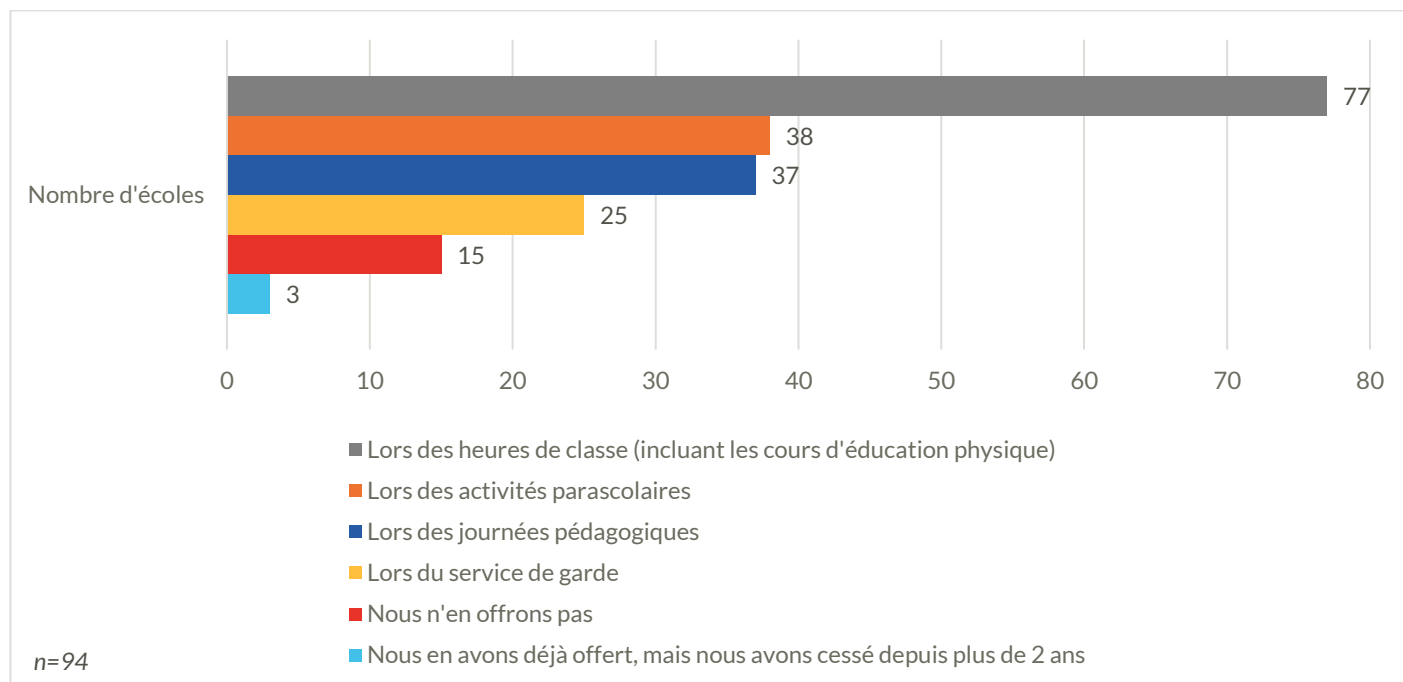
Graphique 4 : Relation entre le fait d'avoir des formations en plein air et l'intérêt à en recevoir



ACTIVITÉS DE PLEIN AIR

Les écoles peuvent proposer des activités de plein air aux élèves dans différents cadres selon la diversité de leur offre (graphique 5). Pour la question portant sur ces différents cadres, les 94 répondants ont sélectionné plusieurs options de réponses. Les heures de classe sont utilisées dans 77 écoles pour offrir du plein air, ce qui en fait de loin le cadre le plus fréquent, peu importe le secteur. Les activités parascolaires et les journées pédagogiques arrivent presque à égalité au second rang : 38 et 37 écoles y offrent des activités de plein air, respectivement. Ensuite, 25 établissements proposent des activités de plein air lors du service de garde. Seulement trois écoles ont dit avoir cessé leurs activités de plein air depuis plus de deux ans et 15 ont affirmé ne pas en offrir du tout. Ces 18 écoles actuellement inactives dans le plein air sont toutes intéressées à développer des activités dans le futur.

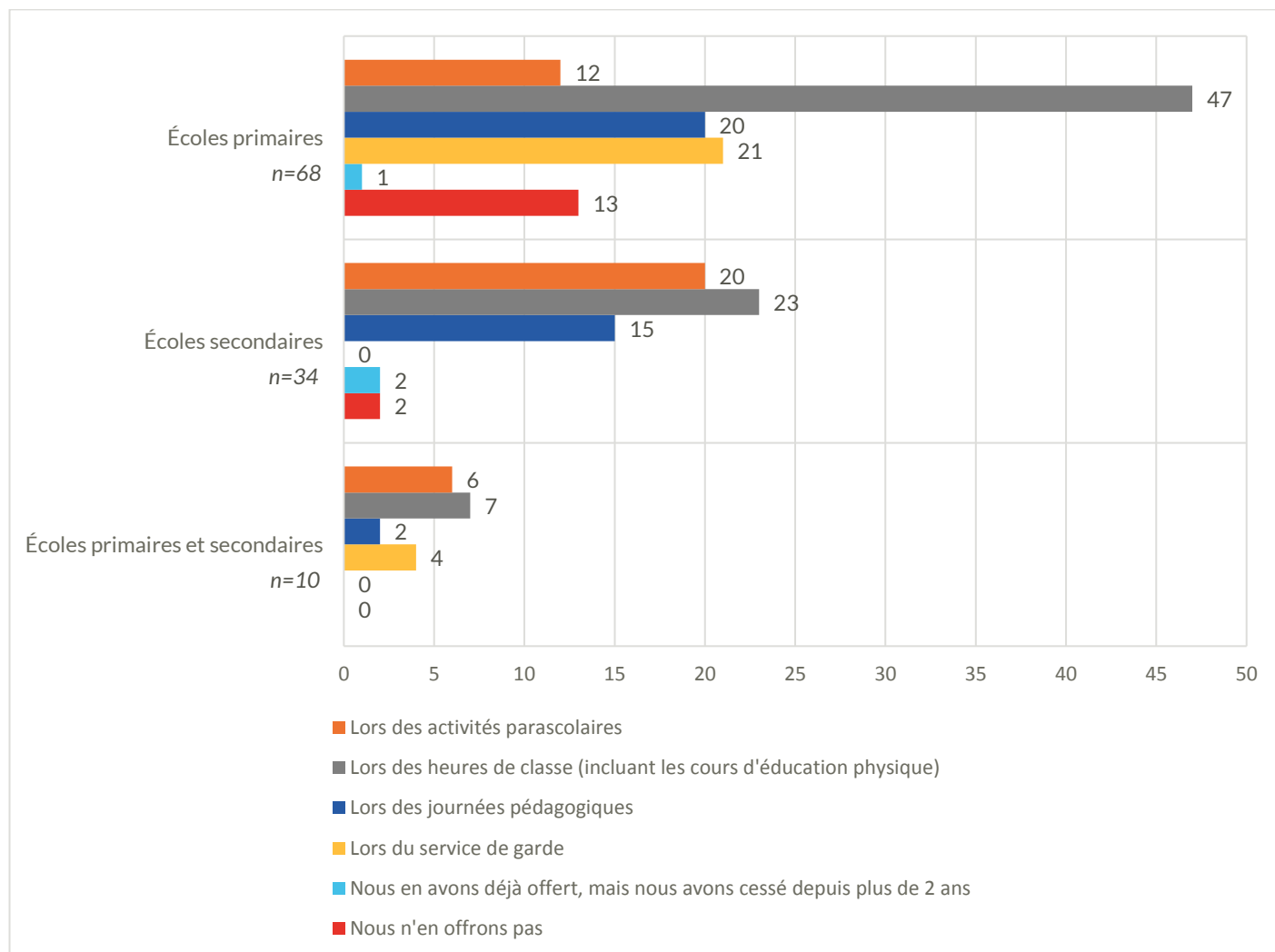
Graphique 5 : Nombre d'écoles pratiquant du plein air dans les différents cadres



La question sur les cadres de pratique des activités de plein air mérite une deuxième lecture. Le graphique 5 présente les données brutes pour l'ensemble des écoles. Le graphique 6 offre une deuxième analyse par ordre d'enseignement. Les données brutes indiquent que les établissements scolaires proposent peu d'activités de plein air lors du service de garde. Deux hypothèses pourraient expliquer ce phénomène :

1. La première hypothèse est que, puisque les écoles secondaires n'offrent pas de service de garde, 35 établissements étaient *de facto* exclus de cette option précise.
2. La deuxième hypothèse suppose que, comme la majorité des répondants sont des enseignants en ÉPS, ils ne connaissent pas forcément les activités proposées au service de garde. Étant donné qu'aucun éducateur en service de garde n'a répondu au sondage, il est envisageable que la marge d'erreur soit plus élevée pour cette option de réponse.

Graphique 6 : Cadres de pratique du plein air au primaire et au secondaire



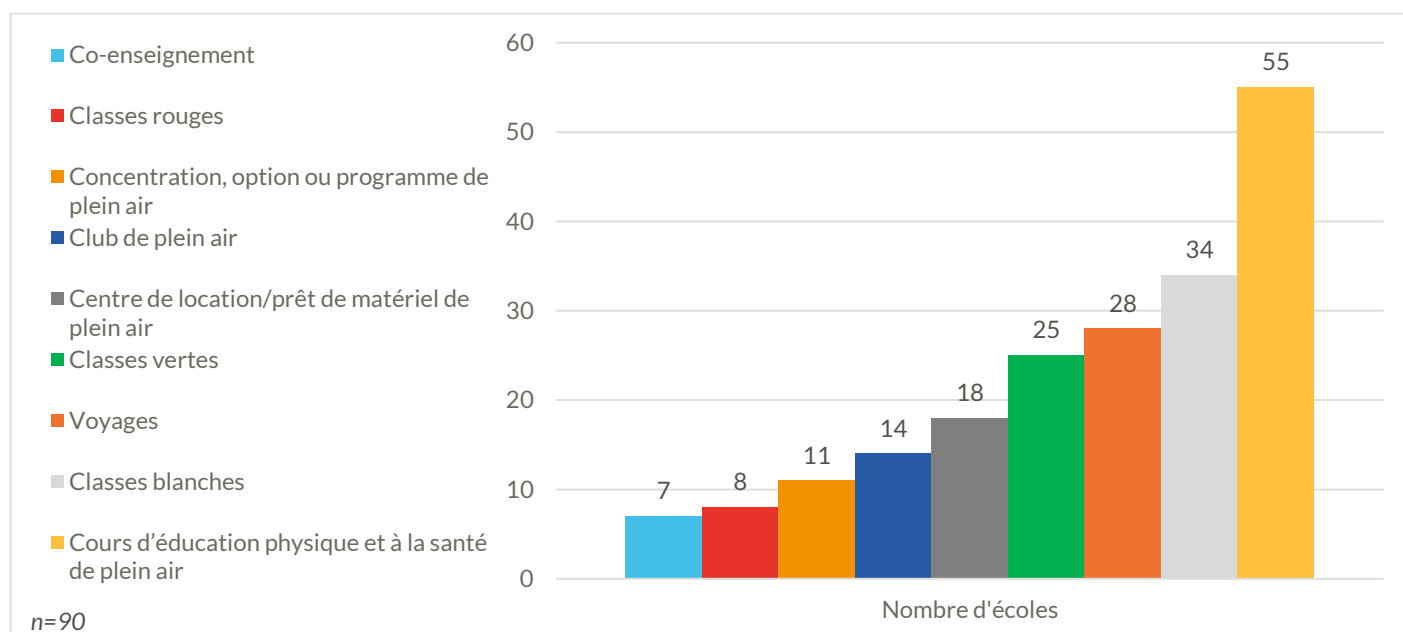
Les activités de plein air peuvent prendre plusieurs formes. Les répondants étaient invités à identifier celles qui ont cours dans leur établissement (graphique 6). Ils pouvaient choisir plus d'une réponse. La forme d'activité de plein air la plus populaire est le cours d'éducation physique et à la santé de plein air, qu'on retrouve dans 55 écoles. Comme la majorité des répondants sont des enseignants en ÉPS, ce n'est pas surprenant. Viennent ensuite, par ordre de nombre d'écoles offrant cette forme de plein air : les classes blanches (34), les voyages ou expéditions de plein air (28), les classes vertes (25), les centres de location/prêt de matériel de plein air (18), les clubs de plein air (14), les concentrations, options ou programmes de plein air (11), les classes rouges (8) et enfin, le co-enseignement (7). L'introduction du co-enseignement au sein des classes ordinaires a été favorisée par le développement de l'inclusion scolaire (handicaps, troubles ou difficultés d'apprentissage)⁸. Les résultats

⁸ HALLAHAN, Daniel P., and Devery R. MOCK. "A brief history of the field of learning disabilities," in Handbook of learning disabilities (New York, Guilford Press, 2003).

peuvent être légèrement faussés puisque certains répondants ont coché uniquement la réponse « Autre » en indiquant une activité ou un cadre précis plutôt que la forme que prennent les activités de plein air dans leur école. Les réponses de certains répondants ont été rejetées dans l'analyse de cette question en raison de cette option.

Les données sur le nombre d'écoles qui possèdent du matériel de plein air (graphique 2) peuvent être mises en relation avec les données sur les formes que prennent les activités de plein air (graphique 7). Aux deuxième, troisième et quatrième rangs des formes de plein air les plus offertes dans les établissements scolaires se trouvent les classes blanches (34 écoles), les voyages (28) et les classes vertes (25). Les écoles qui pratiquent ces types d'activités privilégient pour la plupart des forfaits clé en main. Cela explique en partie pourquoi la majorité des écoles offrent des activités de plein air, mais seulement la moitié possède du matériel dédié.

Graphique 7 : Différentes formes de pratique du plein air dans les écoles



Au total, 10 répondants ont indiqué que leur école propose une concentration, une option ou un programme de plein air. Ils devaient ensuite expliquer en quoi celui-ci consistait (tableau 2). Notons que certaines écoles offrent plus d'une concentration, d'une option ou d'un programme de plein air. En tout, il existe 14 programmes de plein air, dont seulement trois au primaire. Ce résultat est plutôt étonnant, comme les écoles primaires ont répondu en plus grand nombre au sondage.

Tableau 2 : Nom et description des concentrations, options ou programmes de plein air

Nom	Public	Description
Volet plein air	1 ^{er} cycle secondaire	Initiation aux diverses facettes de la pratique du plein air, sorties sur le terrain
Option plein air au 2^e cycle	2 ^e cycle secondaire	Initiation aux diverses facettes de la pratique du plein air, sorties sur le terrain
Programme Plein air, santé et environnement (PASE)	Élèves de 6 ^e année	Passer une journée par 2 semaines au parc nature Bois-de-Liesse pour faire la classe ordinaire et les cours d'ÉPS
Option plein air	Élèves de 5 ^e secondaire	Leadership, randonnée pédestre, carte et boussoles, ski de fond, survie, alimentation et canot-camping
Programme Sport et plein air	Élèves de 1 ^{re} à 3 ^e secondaire et option en 5 ^e secondaire	Cours d'ÉPS
Programme Sport, plein air et environnement (SPE)	3 ^e cycle primaire	Sorties de ski alpin, de raquette, de randonnée, de vélo et autre durant l'année
Option plein air, secourisme et nutrition	2 ^e cycle secondaire	But : éveiller l'intérêt des élèves pour la pratique des activités de plein air et les inciter à adopter de saines habitudes de vie. Cours théoriques en classe, activités telles que la slackline, la raquette, la course d'orientation, la randonnée et les sorties au Mont-Saint-Hilaire, le curling, l'escalade, etc. Comprend 4 cours par cycle de 9 jours.
Concentration plein air et découverte	Élèves de 1 ^{re} secondaire	Comprend 2 périodes à l'horaire et 2 périodes après l'école
Concentration plein air et vie de groupe	Élèves de 2 ^e secondaire	Comprend 2 périodes à l'horaire et 2 périodes après l'école
Option plein air et dépassement	Élèves de 3 ^e secondaire	Comprend 4 cours par cycle de 9 jours
Option plein air et leadership	Élèves 4 ^e et 5 ^e secondaire	Comprend 4 cours par cycle de 9 jours
Gym option	Secondaire	Sortie de plein air de 3 jours
Option plein air	Secondaire	Initier les élèves aux activités de plein air et leur faire vivre une expérience de camping
Programme Force 4	Primaire	75 minutes d'activité physique par jour

L'une des questions du sondage avait pour objectif de cerner les types d'activités de plein air pratiquées dans les écoles (tableau 3). Trois activités sont particulièrement populaires : la raquette (offerte dans 54 écoles), le patinage (47) et la randonnée pédestre (41). Ensemble, elles représentent 35 % des activités pratiquées. Viennent ensuite l'escalade, le ski de fond, le ski alpin ou la planche à neige, les voyages ou expéditions au Québec, le canot d'eau calme, l'orientation, le camping et le vélo urbain. Ces huit activités représentent au total 42,6 % des activités offertes dans un nombre d'écoles variant entre 15 et 27. Les activités signalées par les répondants à la section « Autre » (1,5 %) sont les suivantes : course (4) et glissade (1). Nous pouvons cependant supposer que ces activités sont offertes par plus d'écoles, mais que les répondants n'y ont simplement pas pensé. En effet, les traîneaux et *crazy carpets* sont les équipements de plein air les plus possédés par les écoles



(graphique 15). Les 15 autres choix de réponses forment presque 20 % des activités, mais elles sont plus rares dans les écoles.

Certaines réponses à cette question doivent être nuancées. D'abord, 27 écoles ont affirmé faire de l'escalade, mais le Régime de gestion des risques leur interdit de pratiquer cette activité sur des parois naturelles. Il est donc probable que cette activité soit exercée sur des structures artificielles intérieures. La plongée suscite une réflexion similaire, étant donné qu'il n'existe aucun site de pratique extérieur sur l'île de Montréal. L'activité se déroule donc probablement en piscine. Selon cette logique, ces activités ne peuvent pas être considérées comme des activités de plein air, donc elles n'ont pas été prises en compte dans notre analyse.

Tableau 3 : Activités de plein air pratiquées dans les différents secteurs

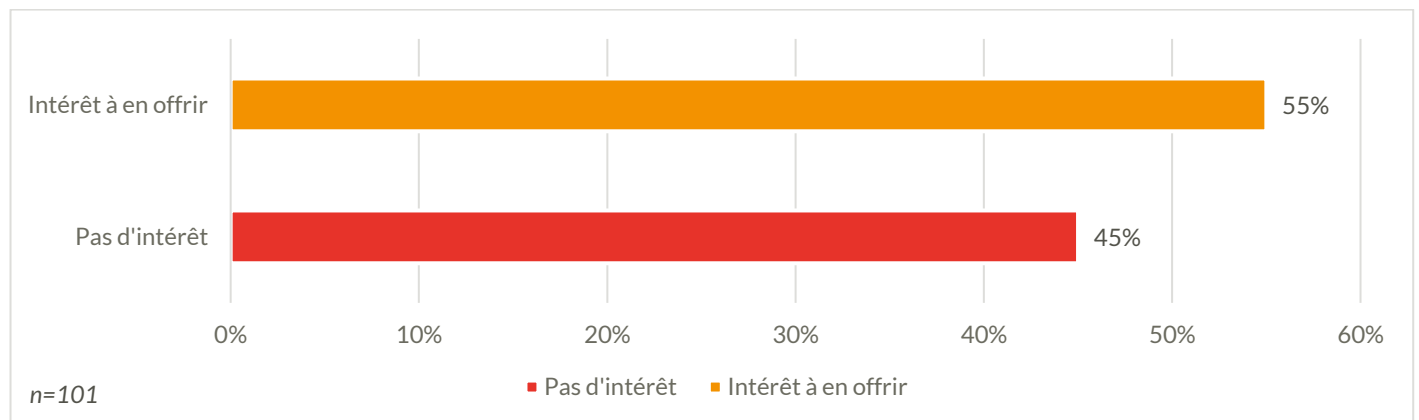
Activités	CSDM	CSMB	CSPI	CSEM	CSLBP	Privé	Total
Raquette	14	15	7	9	3	6	54
Patinage	10	12	8	5	4	8	47
Randonnée pédestre	9	12	5	3	0	12	41
Escalade	2	8	6	3	1	7	27
Ski de fond	6	9	2	3	3	4	27
Ski alpin/Planche à neige	3	13	2	1	2	5	26
Voyage au Québec	4	5	3	4	0	6	22
Canot d'eau calme	4	3	4	2	1	6	20
Orientation	5	4	2	2	1	5	19
Camping	4	4	3	1	0	4	16
Vélo urbain	5	6	2	0	0	2	15
Autres embarcations	1	2	0	1	0	5	9
Plongée	2	2	3	0	0	2	9
Canot/kayak d'eau vive	2	2	0	0	0	4	8
Survie	2	3	1	1	0	1	8
Camping d'hiver	1	1	1	3	0	1	7
Slackline	1	4	1	1	0	0	7
Voyage à l'international	1	1	1	0	0	3	6
Voyage ailleurs au Canada	1	1	1	1	0	1	5
Randonnée équestre	0	1	2	0	0	1	4
Stand up paddleboard (SUP) [planche à rame]	0	1	2	0	0	1	4
Kayak de mer	2	0	1	0	0	0	3
Spéléologie	1	1	1	0	0	0	3
Vélo-camping	1	1	1	0	0	0	3
Vélo de montagne	1	1	0	0	0	0	2
Voile	0	0	1	0	0	0	1
Autres							6

Selon Filleactive, une jeune fille sur deux abandonne le sport vers l'âge de la puberté, une donnée soutenue par les études de Statistique Canada⁹. Les établissements scolaires ont été sondés sur leur intérêt à offrir des activités de plein air réservées aux filles (graphique 8). La communauté Filleactive tente, entre autres, d'encourager l'activité physique chez les filles. Les données recueillies dans le cadre de cette recherche nourriront leur démarche. À la question « Voyez-vous de l'intérêt à offrir des activités de plein air réservées aux filles? », 12 % des répondants ont confirmé déjà en offrir et 43 % ont affirmé être intéressés à le faire dans le futur. Le pourcentage de répondants intéressés s'élève donc à 55 %. Trois hypothèses permettraient d'expliquer pourquoi 45 % des répondants ne sont pas intéressés à offrir des activités de plein air réservées aux filles :

1. La première hypothèse suggère que les répondants ont des classes mixtes et qu'ils ne pensent pas pouvoir offrir des activités uniquement aux filles.
2. La deuxième hypothèse est que les répondants croient que trop d'obstacles les empêcheraient d'offrir des activités de plein air ciblées en plus de leur offre actuelle pour qu'ils veuillent le faire (intérêt du groupe cible, disponibilité de l'équipement, disponibilités des encadrants).
3. La dernière hypothèse suppose que les répondants ne voient simplement pas l'intérêt d'offrir des activités réservées aux filles. Les enseignants ne sont pas forcément conscients de la problématique et ne conçoivent donc peut-être pas la pertinence d'une telle offre. Le formulaire aurait pu inclure un argumentaire sur l'importance de proposer de telles activités. De cette manière, les répondants auraient mieux compris l'impact positif des activités de plein air pour les jeunes filles et auraient peut-être répondu différemment.

La CSEM et la CSLBP sont les deux seules commissions scolaires dont le nombre de répondants intéressés par ce genre d'activités était inférieur au nombre de répondants pas intéressés.

Graphique 8 : Intérêt des répondants à offrir des activités de plein air réservées aux filles

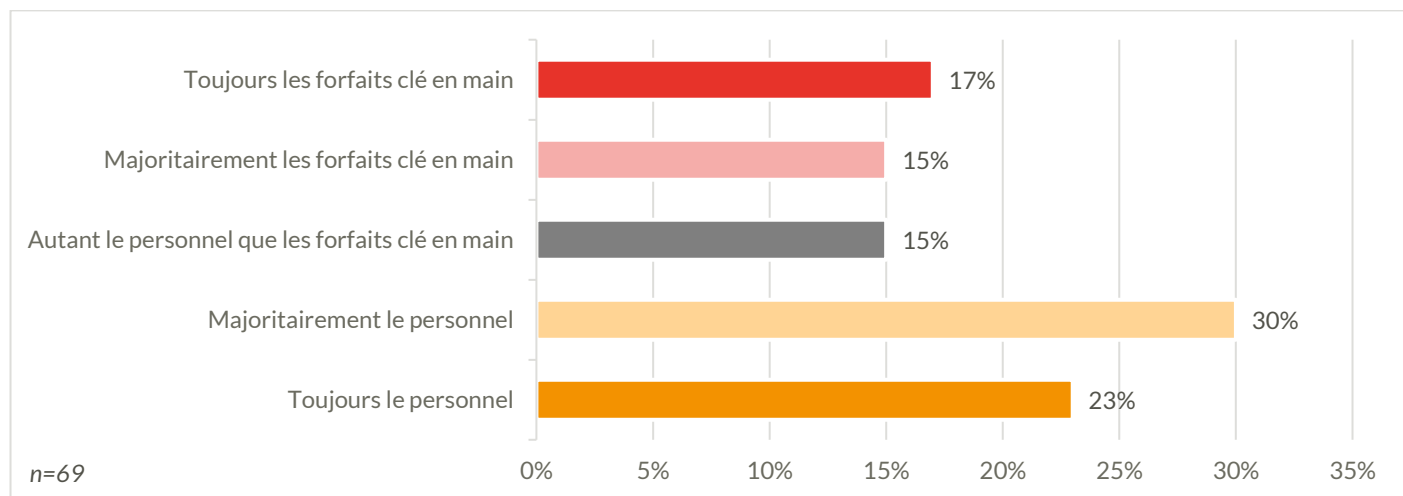


Une des questions du sondage portait sur la personne responsable d'encadrer les activités de plein air dans les nombreuses écoles qui en offrent (graphique 9). L'objectif était de déterminer si les établissements scolaires préfèrent s'appuyer sur leur personnel ou faire appel à une expertise extérieure, en participant à des forfaits clé

⁹ COLLEY, Rachel C., et al. "Physical activity of Canadian children and youth: accelerometer results from the 2007 to 2009 Canadian Health Measures Survey." Health reports, vol. 22, n°1 (mars 2011) p 6.

en main sur des bases de plein air, par exemple. Pour 53 % des répondants, le personnel encadre toujours ou majoritairement les activités de plein air; 32% utilisent des forfaits clé en main. Enfin, 15 % fonctionnent avec les deux options. En classant les données par secteur, nous remarquons que la CSDM, la CSEM et la LBPSB utilisent toujours ou majoritairement les services des enseignants alors que la CSPI, la CSMB et le secteur privé sont assez partagés.

Graphique 9 : Responsables des activités de plein air selon les différents secteurs



LIEUX ET ENCADREMENT

L'étude traitait aussi des lieux de pratique d'activités de plein air pour les écoles (graphique 10). Pour 59 % des répondants, les activités de plein air se déroulent à proximité de l'école, soit sur le terrain de l'établissement ou dans le quartier. Ce pourcentage s'explique probablement par le fait que la majorité des répondants sont des enseignants en ÉPS et que la pratique d'activités de plein air se fait pendant les heures de classe. Le nombre d'activités pratiquées à l'extérieur de l'île de Montréal (23 %) est plus élevé que celles qui ont lieu sur l'île de Montréal (18 %). Ces chiffres peuvent paraître surprenants, mais ils pourraient s'expliquer par quatre hypothèses :

1. La première hypothèse est que certaines activités ne se pratiquent pas sur l'île de Montréal, comme l'équitation, le vélo de montagne et le camping. Les activités pratiquées lors de voyages au Canada ou à l'international se déroulent aussi nécessairement à l'extérieur de l'île.
2. La deuxième hypothèse suppose que plusieurs activités se pratiquent peu sur l'île de Montréal, soit parce qu'il y a peu d'endroits pour le faire, soit parce qu'il existe des endroits plus intéressants en dehors de l'île. Les activités nautiques, la randonnée pédestre, le ski alpin ou la planche à neige en sont de bons exemples.
3. La troisième hypothèse suggère que les répondants connaissent mal les sites de pratique de plein air de l'île de Montréal ou qu'ils ne sont pas intéressés à faire des activités de plein air sur l'île.
4. La dernière hypothèse avance que les encadrants privilégient les activités dans la cour d'école ou dans le quartier, car il est difficile d'organiser le déplacement de groupes d'élèves, en particulier sans

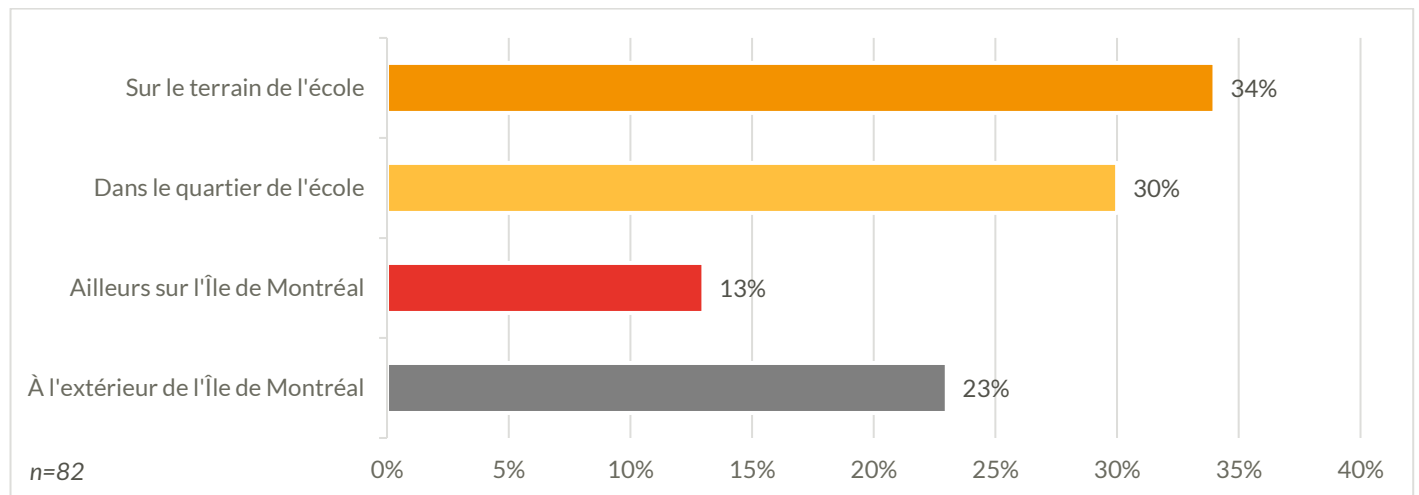


accompagnateurs bénévoles. Aussi, lorsqu'une école consent à payer la location d'un autobus et à mobiliser des bénévoles, celle-ci préfère offrir une expérience nouvelle aux élèves et leur permettre de sortir de l'île. Cependant, ces types d'activités sont plus coûteuses et exigent plus de planification.

En étudiant les résultats par secteur, nous remarquons que le secteur public pratique plus souvent ses activités à proximité de l'école, soit sur le terrain même de l'école ou dans le quartier, alors que le secteur privé offre plus d'activités ailleurs sur l'île et à l'extérieur de celle-ci. Trois hypothèses pourraient expliquer ce phénomène :

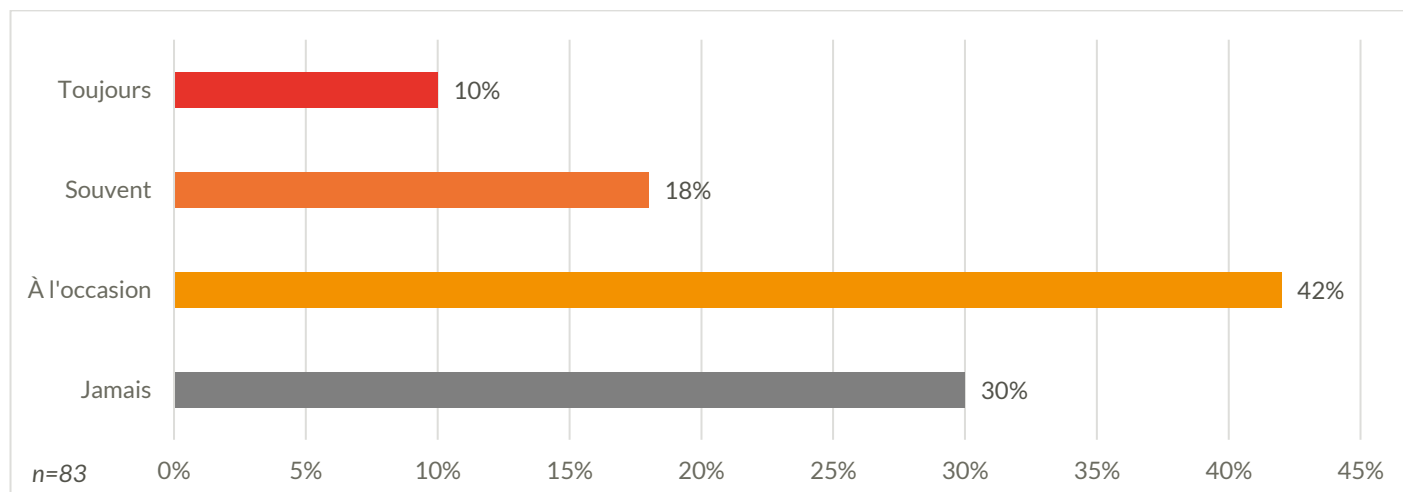
1. Les élèves du secteur privé proviennent pour la plupart de familles plus aisées, qui ont les moyens de rembourser les coûts d'activités réalisées à l'extérieur de l'île de Montréal.
2. Les écoles du secteur public créent des partenariats avec des organismes offrant des activités à proximité.
3. Les activités sur l'île de Montréal sont accessibles par le transport alternatif (Trottibus, autobus scolaire) et sont donc pratiquées en priorité vu le faible coût de celui-ci.

Graphique 10 : Lieux de pratique des activités de plein air pour les écoles de la région montréalaise



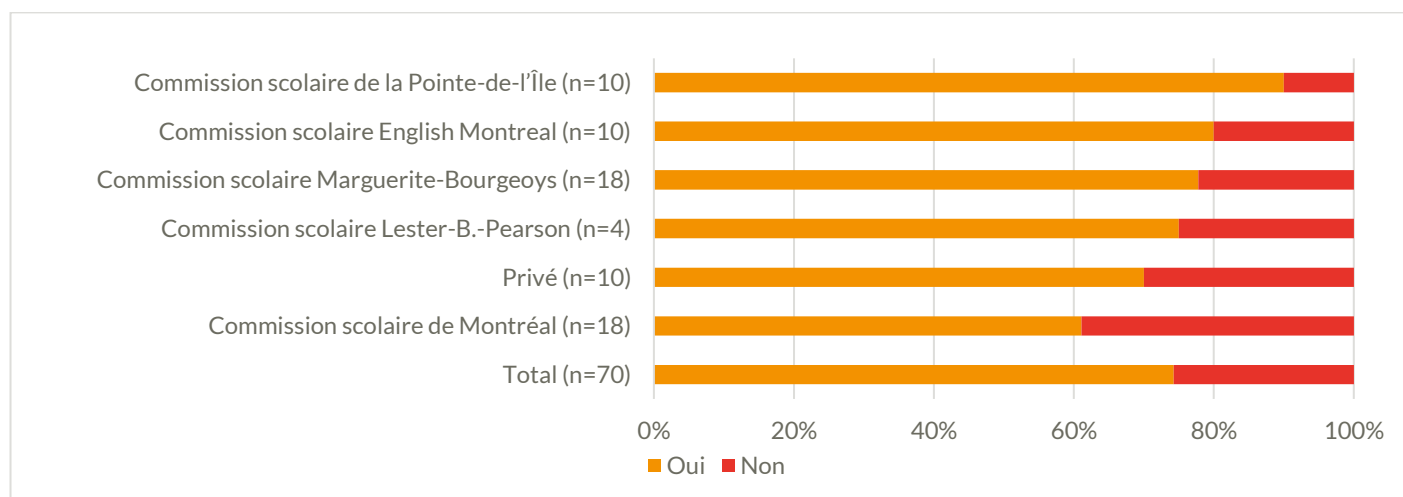
Les répondants étaient aussi interrogés sur l'encadrement de leurs sorties en plein air (graphique 11). Sur les 81 répondants, 42 % ont répondu faire appel aux services de parents ou bénévoles accompagnateurs à l'occasion. Seulement 28 % utilisent leurs services à chaque sortie ou la majorité du temps et 30 % ne les utilisent jamais. Le nombre de répondants n'ayant jamais recours à une aide bénévole externe augmente lorsque le principal lieu de pratique des activités de plein air se situe à proximité de l'école. En effet, 44 % des répondants effectuant leurs sorties en plein air dans le quartier utilisent peu ou jamais les services de parents ou bénévoles accompagnateurs. Le secteur privé est le seul pour lequel la réponse la plus populaire à la question sur l'utilisation de services d'accompagnateurs est « Jamais ». Dans les établissements publics, la réponse la plus fréquente est « À l'occasion ».

Graphique 11 : Présence d'accompagnateurs lors des sorties en plein air par secteur



Les situations d'apprentissages et d'évaluation (SAÉ) sont des outils fréquemment utilisés par les enseignants. Les répondants occupant le poste d'enseignant ou d'enseignant en ÉPS (68 répondants) ont dû indiquer s'ils connaissent les SAÉ¹⁰ sur le plein air. Seulement 26 % ont répondu par l'affirmative et parmi eux, 44 % les utilisent. Sur les 56 % n'utilisant pas ces SAÉ, 80 % ont affirmé en utiliser dans d'autres domaines. Sur les 68 répondants, 74 % ont indiqué être intéressés à obtenir davantage de SAÉ pour faciliter l'organisation d'activités de plein air. Dans l'ensemble des secteurs, une grande majorité de répondants s'est déclarée intéressée à obtenir plus de SAÉ sur le sujet. La CSDM présente le moins grand écart, avec presque 60 % d'intéressés et 40 % de non-intéressés. Le graphique 12 illustre les écarts dans les différents secteurs.

Graphique 12 : Intérêt des répondants à obtenir davantage de SAÉ

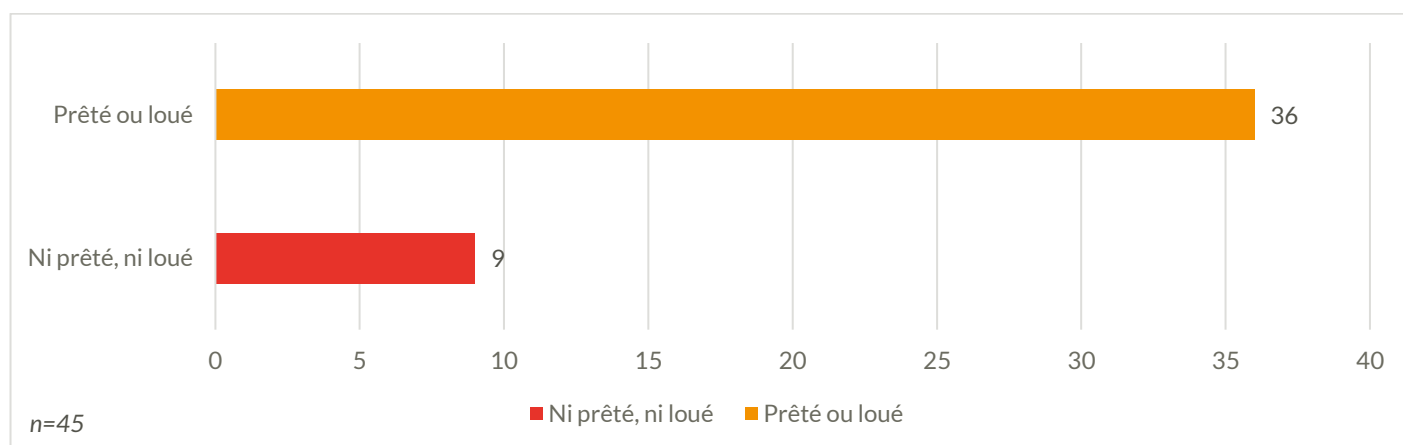


¹⁰ Fédération des éducateurs et éducatrices physiques enseignants du Québec. Portail plein air : Programme court de 2e cycle en intervention en contexte de plein air – UQAM. [<https://portail-plein-air.weebly.com/saeacute-en-contexte-de-plein-air.html>]

RESSOURCES MATÉRIELLES

Comme nous l'avons vu dans la section Profil des répondants, 56 % des écoles ont du matériel de plein air et 44 % n'en ont pas. Dans le sondage, les répondants des établissements possédant du matériel devaient indiquer si celui-ci est accessible aux élèves dans le cadre d'activités scolaires (graphique 13). Parmi ceux-ci, 20 % ne rendent pas le matériel accessible aux élèves alors que 80 % le font. On remarque qu'à la CSDM, l'écart est particulièrement important : 93 % des écoles louent ou prêtent leur matériel. À la CSMB et à la CSEM, 72 % des écoles offrent ce service aux élèves. Dans les autres secteurs, le nombre d'écoles ayant du matériel de plein air est plus faible, mais les répondants de la CSLBP, de la CSPI et du secteur privé ont répondu à cette question par l'affirmative à 100 %, à 75 % et à 60 % respectivement.

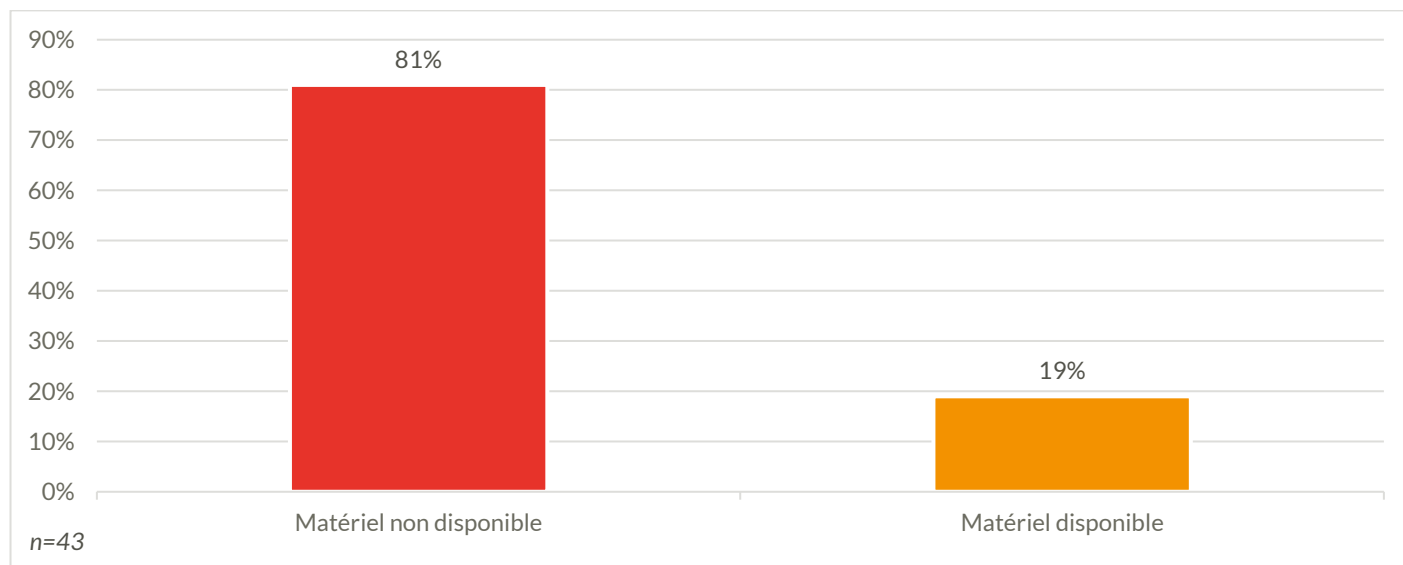
Graphique 13 : Prêt ou location de matériel aux élèves selon les différents secteurs



Dans la suite du sondage, une question portait sur le prêt de matériel de plein air aux élèves pour des sorties personnelles (graphique 14). Seulement 19 % des répondants ont signifié que leur matériel était disponible à l'emprunt; il ne l'est pas dans 81 % des établissements. Un bloc de commentaires accompagnait cette question. Certaines remarques (annexe 2) ont permis de formuler des hypothèses pour expliquer pourquoi les écoles ne rendent pas leur matériel disponible aux élèves pour des sorties personnelles :

1. La première hypothèse est que certaines écoles desservent une clientèle particulière pour laquelle les sorties doivent obligatoirement être accompagnées, comme c'est le cas des élèves en centre jeunesse.
2. La deuxième hypothèse avance que certaines écoles n'ont pas encore mis en place un système efficace pour bien gérer le prêt ou la location de matériel de plein air pour des sorties personnelles.
3. La troisième hypothèse suppose que les écoles n'ont pas suffisamment de matériel pour pouvoir le louer ou le prêter aux élèves pour des sorties personnelles, mais qu'elles en ont assez pour des sorties dans le cadre des cours.
4. La dernière hypothèse suggère que les écoles ne sont pas à l'aise à l'idée de laisser partir les élèves avec le matériel qu'elles possèdent, de peur qu'ils le brisent, le perdent ou l'endommagent.

Graphique 14 : Disponibilité du matériel de plein air aux élèves pour des sorties personnelles



Les résultats du sondage ont permis d'établir une liste des dix ressources matérielles disponibles dans le plus grand nombre d'établissements scolaires de la région (graphique 15). Il n'est pas étonnant de constater que les raquettes (disponibles dans 43 écoles) sont les plus populaires, puisque cette activité est la plus pratiquée dans les écoles. Sans surprise, le matériel de glissade comme les traîneaux et les *crazy carpets* (43) arrive *ex aequo* avec les raquettes. Ce matériel est utile dans le cadre des classes blanches, qui sont au deuxième rang des formes d'activités de plein air en milieu scolaire les plus courantes. Les ressources matérielles pour les activités hivernales sont d'ailleurs populaires en général. Six des huit ressources matérielles les plus présentes dans les écoles concernent des activités hivernales. Après les deux ressources mentionnées précédemment, ce sont les pelles (28), les patins (23), les vêtements d'hiver (15) et les skis de fond (13).

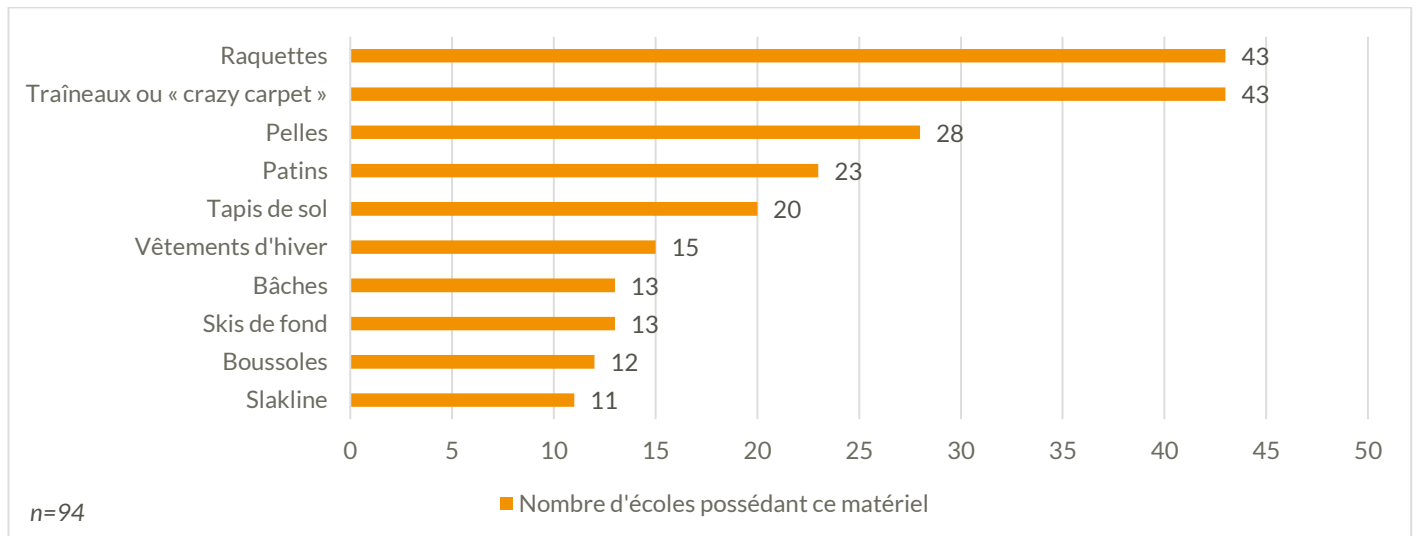
À l'opposé, les ressources matérielles les moins disponibles dans les écoles sont les bottes de marche (1), les fanaux (2), les kayaks, GPS et bâtons de marche (3), les lampes frontales (4), les réchauds et canots (5) ainsi que les tentes et sacs de couchage (6). Plusieurs hypothèses plausibles pourraient expliquer le fait que le matériel de randonnée et de camping est moins disponible dans les écoles, alors que ces activités se trouvent aux troisième et dixième rangs des activités les plus populaires :

1. La première hypothèse suggère que les élèves possèdent déjà certaines ressources matérielles pour ces activités et s'organisent eux-mêmes pour avoir tout le matériel nécessaire, comme des bottes de marche, une lampe frontale, une tente et un sac de couchage.
2. La deuxième hypothèse suppose que toutes les ressources matérielles citées plus haut peuvent être empruntées ou louées sur les lieux de pratique des activités de plein air ou qu'elles sont fournies dans le cadre des forfaits clé en main.
3. La troisième hypothèse propose que certaines ressources sont plus ou moins utiles dépendamment de l'intensité de l'activité et du moment où elle est effectuée. Par exemple, les bottes de marche peuvent être remplacées par des souliers de course dans bien des situations.

4. Enfin, la dernière hypothèse avance que le personnel encadrant peut manquer de connaissances pour effectuer l'achat, l'entretien et l'utilisation d'équipements plus spécialisés comme les réchauds ou les fanaux.

Par ailleurs, il n'est pas étonnant de constater que moins d'écoles possèdent le matériel le plus encombrant (canots, kayaks) et le plus coûteux (canots, kayaks, tentes, GPS et sacs de couchage). En effet, l'espace d'entreposage des écoles est souvent limité, tout comme leur budget dédié au plein air.

Graphique 15 : Nombre d'écoles possédant les différentes ressources matérielles

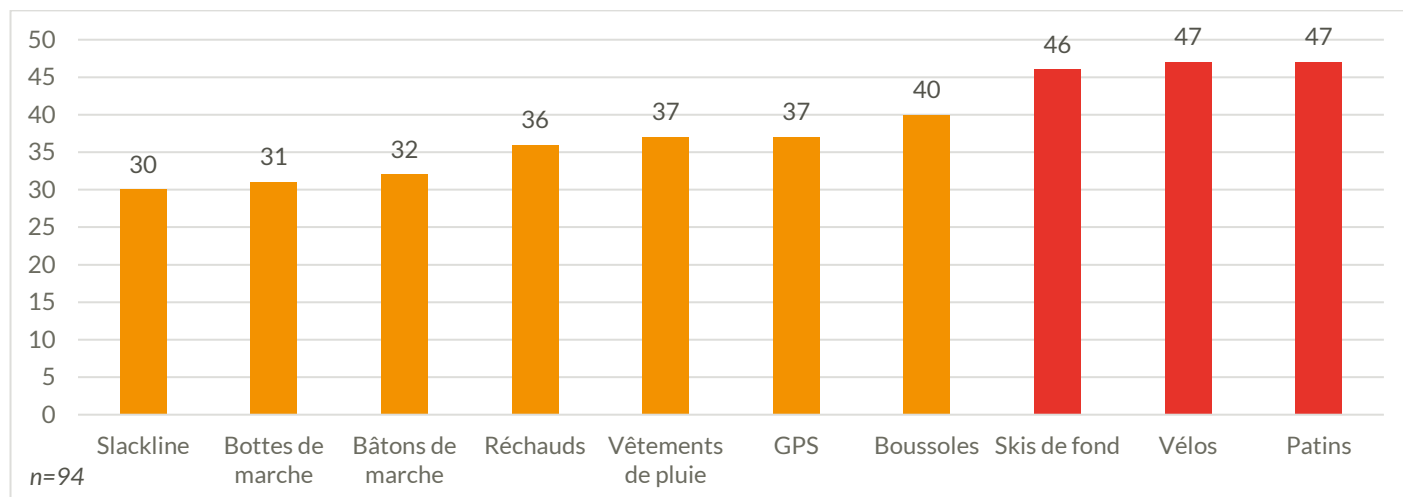


Il est intéressant de connaître le matériel disponible dans les écoles, mais dans l'optique de développer le plein air, il est également important de saisir les besoins de la clientèle, c'est-à-dire le matériel que les écoles souhaitent le plus avoir (graphique 16). Parmi les dix ressources matérielles les plus convoitées par les répondants, les patins et les vélos (voulus par 47 écoles) se retrouvent au premier rang, suivis de près par les skis de fond (46). Ce n'est pas étonnant, puisque le patin est au deuxième rang des activités les plus offertes. Le vélo et le ski de fond, quant à eux, sont de plus en plus populaires grâce à deux programmes à l'intention des jeunes. *Cyclistes avertis* apprend aux élèves de 5^e et 6^e année à se déplacer à vélo de façon sécuritaire et autonome. Le programme allie des enseignements théoriques et pratiques et donne l'occasion aux élèves de s'exercer à faire du vélo sur la route en toute sécurité¹¹. *La caravane de ski de fond*¹² permet aux jeunes de s'initier au ski de fond. Les écoles recherchent également les ressources matérielles nécessaires à la randonnée et au camping, telles que les boussoles (40), les GPS et vêtements de pluie (37), les réchauds (36), les bâtons de marche (32) et les bottes de marche (31). Ce matériel est actuellement moins disponible dans les écoles.

¹¹ Vélo Québec. Programme Cycliste averti. [<http://www.velo.qc.ca/transport-actif/CyclisteAverti/Programme>]

¹² Ski de fond Québec. Un premier pas vers la caravane de ski de fond Québec <http://skidefondquebec.ca/nouvelles/un-premier-pas-vers-la-caravane-de-ski-de-fond-quebec>

Graphique 16 : Nombre d'écoles désirant les différentes ressources matérielles



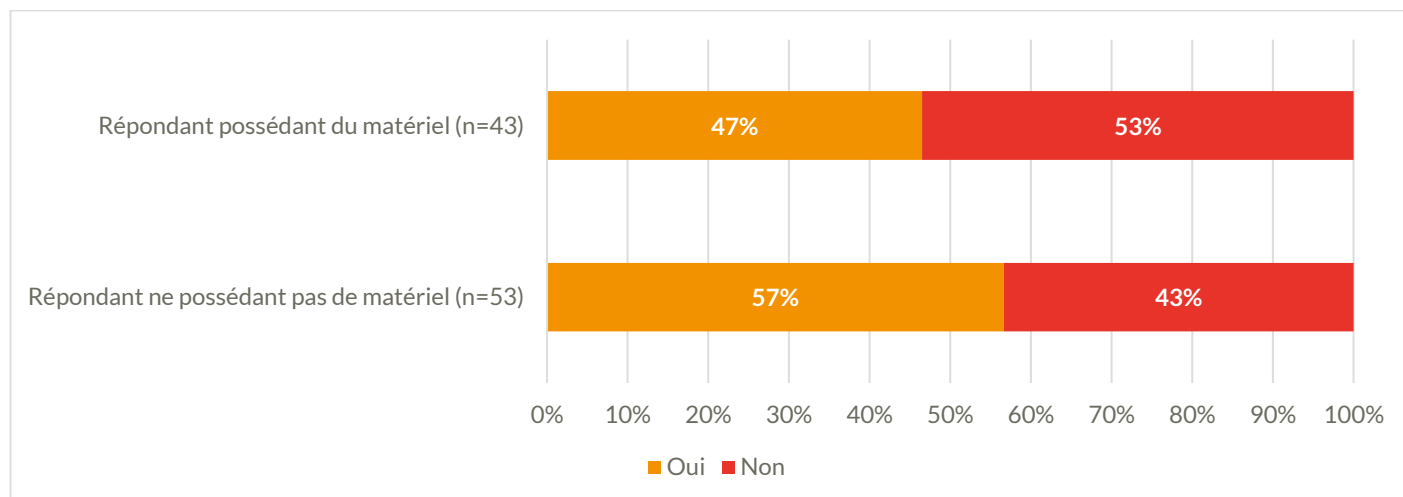
Toujours sur le sujet du matériel, les répondants devaient indiquer s'ils étaient intéressés à être mis en contact avec d'autres écoles afin de leur prêter ou louer leur matériel de plein air ou de leur en emprunter ou louer. Les résultats sont très partagés : 51 % des répondants sont intéressés et 49 % ne le sont pas.

Toutefois, soulignons que les résultats diffèrent selon si les répondants possèdent ou non du matériel dans leur école (graphique 16). Nous avançons trois hypothèses pour expliquer pourquoi autant d'écoles ne sont pas intéressées à partager leurs ressources ou à emprunter le matériel d'autres écoles :

1. La première hypothèse suppose que les écoles qui ont du matériel souhaitent qu'il soit réservé à leurs élèves pour en allonger la durée de vie. Les répondants issus de ces écoles sont moins enthousiastes à l'idée de mettre en commun les ressources matérielles. Ils reconnaissent les efforts que demandent l'achat et l'entretien de matériel. Ils sont alors moins enclins à partager, car ils s'imaginent plus prêteurs qu'emprunteurs. À l'inverse, ceux qui seraient en posture pour emprunter ou louer du matériel sont peut-être inquiets de la qualité du matériel qui leur serait offert.
2. La seconde hypothèse propose que les écoles qui n'ont pas de matériel ne veulent pas avoir à se déplacer trop loin pour en emprunter ou en louer, ou qu'elles ne veulent pas avoir à parcourir la distance entre l'école qui leur loue le matériel et le lieu de leur activité.
3. La dernière hypothèse suggère que les écoles ne sont simplement pas intéressées à avoir du matériel de plein air et qu'elles préfèrent utiliser des forfaits clé en main, souvent parce qu'elles n'ont pas d'espace pour entreposer du matériel de plein air.

Nous avons observé que la CSDM, la CSMB et la CSPI comptent plus d'écoles intéressées par le partage de ressources matérielles que la CSEM, la CSLBP et le secteur privé, dont le pourcentage d'écoles intéressées est égal ou inférieur à 40 %.

Graphique 17 : Volonté de mettre en commun du matériel de plein air avec d'autres écoles



FORMATIONS ET CERTIFICATIONS

Comme nous l'avons mentionné précédemment, 45 % des répondants affirment avoir suivi des formations en lien avec le plein air. Ils devaient ensuite préciser les disciplines dans lesquelles ils détiennent une formation (graphique 18). Sans surprise, 41 répondants sur 42 ont suivi des formations en secourisme. Ce nombre important pourrait s'expliquer par les hypothèses suivantes :

1. La première hypothèse suggère que les formations de secourisme sont souvent fortement recommandées en milieu scolaire, surtout pour les enseignants en ÉPS, qui forment la majorité des répondants.
2. La deuxième hypothèse avance que les formations de secourisme sont peut-être offertes par l'employeur en milieu scolaire, ce qui encouragerait grandement les enseignants ou autres membres du personnel à les suivre.
3. La dernière hypothèse suppose que certaines commissions scolaires ou écoles peuvent exiger que leurs enseignants détiennent cette formation, ce qui augmenterait le nombre de réponses positives à cette question.

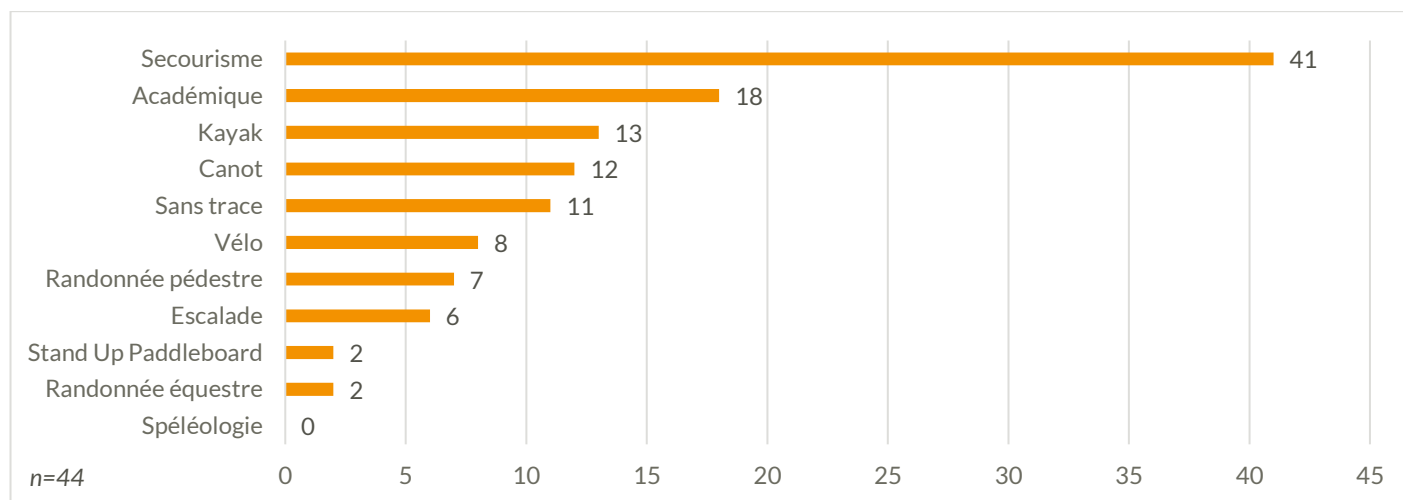
Par ailleurs, il est probable qu'un taux important de répondants ait affirmé ne pas détenir de formation en lien avec le plein air alors qu'ils ont suivi une formation de secourisme. La formation de secourisme n'a pas forcément de lien direct avec le plein air, mais elle peut en avoir, dans le cas du secourisme en région éloignée.

Il est aussi important de mentionner que les données recueillies à cette question pourraient être faussées par le fait que certains répondants affirment détenir des formations dans certaines disciplines sans qu'elles soient officiellement reconnues par les fédérations affiliées. Par exemple, certains enseignants en ÉPS ont suivi un cours en plein air durant leur baccalauréat en enseignement de l'ÉPS, mais auraient besoin d'un complément de formation pour certaines disciplines. Des répondants pourraient aussi considérer que l'expérience équivaut à

une formation. Ils auraient pu par exemple indiquer qu'ils ont été formés en randonnée pédestre parce qu'ils ont accompagné un groupe lors d'une sortie.

Les formations les plus détenues après le secourisme sont les formations académiques (suivies par 18 répondants) et les formations en kayak (13), en canot (12) et sur le sans trace (11). Quelques répondants ont suivi des formations en vélo (8), en randonnée pédestre (7) et en escalade (6), mais seulement deux en SUP et en équitation. Finalement, aucun répondant ne détient de formation en spéléologie, ce qui n'est guère surprenant puisqu'il n'existe qu'un seul site de spéléologie sur l'île de Montréal, la caverne de Saint-Léonard au Parc Pie XII, et que cette activité n'est pratiquée que dans trois écoles. Il y a un lien évident entre le faible taux de formation détenue dans certaines disciplines et le faible taux de pratique de ces mêmes disciplines. Le kayak est l'exception, car le nombre de formations dans cette discipline est assez élevé, mais elle demeure peu pratiquée dans les écoles.

Graphique 18 : Nombre de répondants ayant des formations dans les différentes disciplines



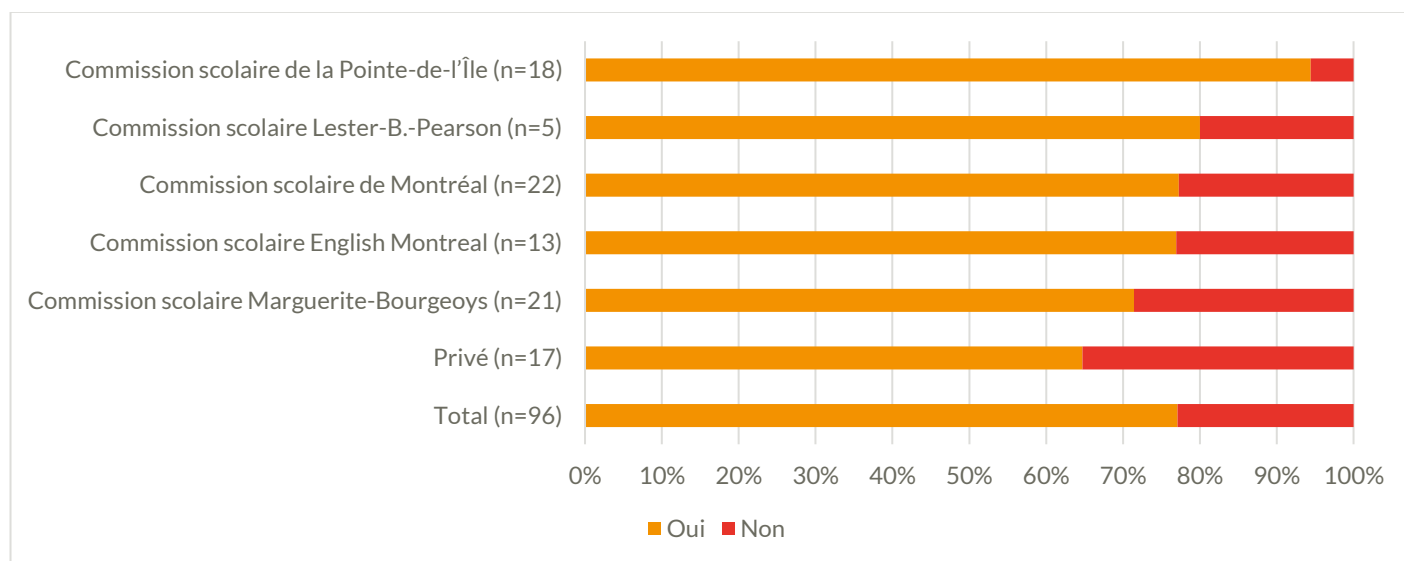
Les répondants pouvaient ensuite indiquer les autres formations qu'ils détiennent en lien avec le plein air (tableau 4). Onze répondants affirment avoir suivi des cours en plein air lors de leur formation académique au cégep, à l'université ou dans d'autres cours. Trois répondants ont dit avoir suivi de la formation en patinage et deux en cross-country et en ski de fond. Le reste des formations étaient détenues par une seule personne. Il est possible que d'autres répondants possèdent des formations dans ces disciplines, mais qu'ils ne l'aient pas mentionné par inadvertance ou parce qu'ils ne jugeaient pas cette information pertinente.

Tableau 4 : Autres formations détenues par les répondants

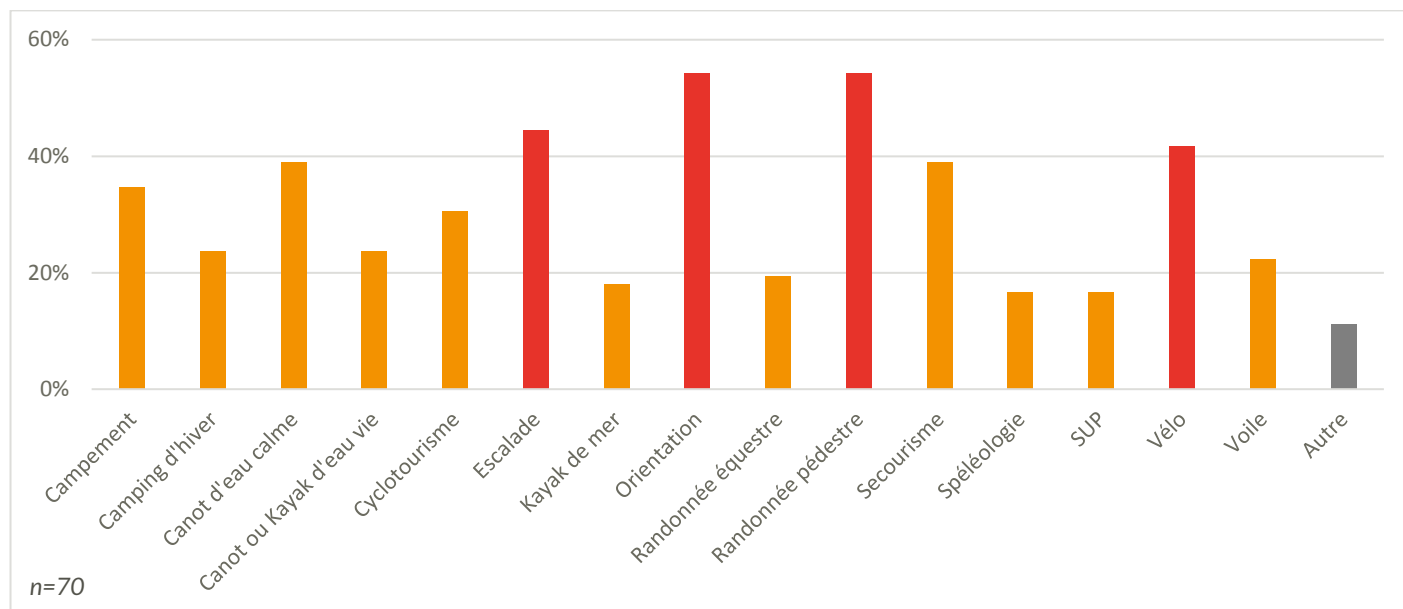
Types de formations	Nombre de répondants
Cours en plein air	11
Patinage	3
Cross-country	2
Ski de fond	2
Canot-camping	1
Raquette	1
Analyse météo de montagne	1
Introduction à la sécurité en avalanche	1
Orientation	1
Natation	1
Ski alpin	1
Slackline	1

Le sondage a révélé un intérêt marqué pour les formations en plein air : la quasi-totalité des répondants a signalé vouloir participer à au moins une formation, en particulier dans le secteur public (graphique 19). Le sondage permettait ensuite aux répondants d'indiquer les disciplines dans lesquelles ils aimeraient acquérir de la formation (graphique 20). Les formations les plus populaires concernaient l'escalade (44,5 %), la randonnée pédestre (54%), l'orientation (54%) et le vélo (41,5 %). Dans la case « Autre », les répondants ont inscrit les formations suivantes : le secourisme en région éloignée (survie), le ski de fond, la raquette, le ballon-balai, la slackline, le patin/hockey sur glace, toutes les formations en plein air disponibles et le patinage à l'extérieur.

Graphique 19 : Volonté d'avoir accès à plus de formation sur le plein air par secteur



Graphique 20 : Intérêt des répondants à participer à une ou plusieurs formations en plein air

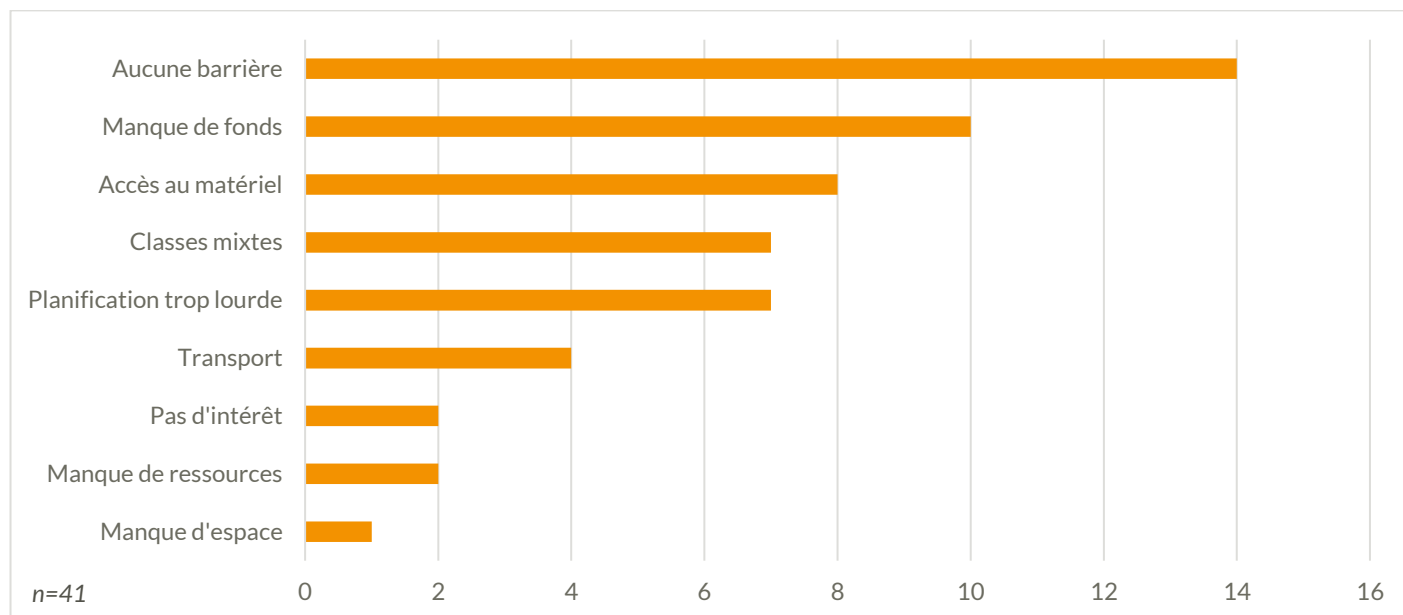


Les dernières questions portant sur les formations et certifications cherchaient à répertorier les enseignants reconnus pour leur pratique exemplaire en matière d'enseignement en contexte de plein air. Vingt répondants affirment qu'ils ont des collègues reconnus pour leur pratique exemplaire, mais seulement sept d'entre eux ont accepté de nous partager leurs noms.

OBSTACLES ET INITIATIVES

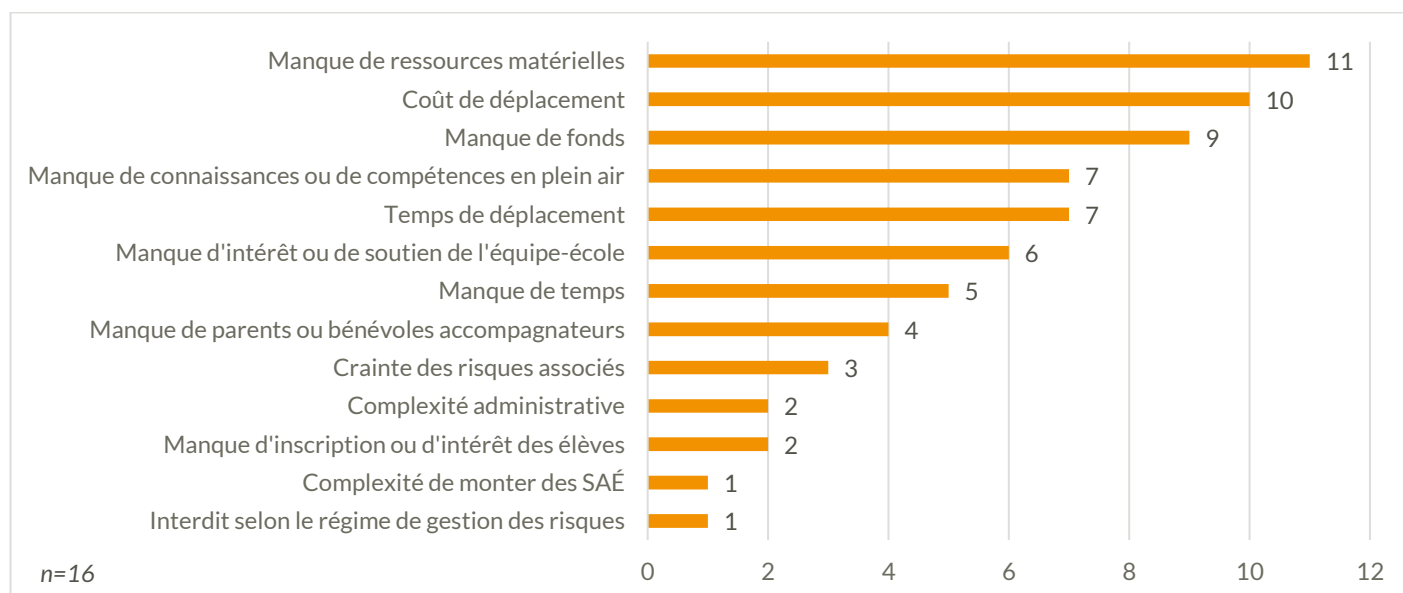
À la question « Voyez-vous de l'intérêt à offrir des activités de plein air réservées aux filles? », 43 % des répondants ont affirmé être intéressés, mais ne pas en proposer actuellement. Une autre question portait sur les barrières perçues à l'organisation et la mise en place d'activités de plein air réservées aux filles (graphique 21). Sur 41 répondants, 14 ont indiqué ne pas être contraints par des barrières. Pour les répondants qui ont dit rencontrer des barrières, les principales sont le manque de fonds (10 écoles), l'accès au matériel (8), les classes mixtes (7) et la planification trop lourde (7). Notons qu'un seul répondant a nommé plusieurs barrières. Comme mentionné plus haut, le taux de réponse à cette question aurait pu être plus important si, lors de la question précédente, un argumentaire sur l'importance de l'activité physique réservée aux filles avait été présenté. Les autres barrières mentionnées sont le transport (4), le manque d'intérêt (2), le manque de ressources (2) et le manque d'espace (1).

Graphique 21 : Barrières à l'organisation d'activités de plein air réservées aux filles



Plus loin dans le sondage, les 18 écoles qui n'offrent pas d'activités de plein air actuellement devaient indiquer les obstacles qui les empêchent d'organiser ce genre d'activités (graphique 22). La gestion du temps semble être un obstacle important; plusieurs répondants ont l'impression de manquer de temps pour les déplacements (7) et pour les activités elles-mêmes (5). Les trois prochains obstacles sur la liste sont le manque de ressources matérielles (11), le coût de déplacement (10) et le manque de fonds (9). Le manque d'intérêt de l'équipe-école et des élèves (8) et le manque de connaissances (7) figurent aussi parmi les principaux obstacles relevés.

Graphique 22 : Obstacles à l'offre d'activités de plein air en milieu scolaire



Enfin, les neuf écoles ne mettant pas leur matériel de plein air à la disposition des élèves dans un contexte de centre de location/prêt ont été invitées à expliquer les raisons de cette décision. Les deux raisons principales énoncées sont le manque de fonds pour l'achat de matériel (3) et le manque de personnel pour le gérer (3). Deux écoles ont indiqué les coûts liés au bris et à l'entretien du matériel et le manque d'espace comme obstacles, et une seule école a mentionné le manque de connaissances sur le matériel de plein air.

CONCLUSION

Cette recherche exploratoire a permis de formuler différents constats sur la situation du plein air en milieu scolaire, bien que ses résultats ne puissent pas être généralisés sur l'ensemble des écoles primaires et secondaires de la région de Montréal. Les écoles innovent et offrent de plus en plus d'activités de plein air différentes. Néanmoins, il y a une assez forte probabilité que les répondants au sondage fassent partie des établissements les plus actifs en matière de plein air. Notre statistique selon laquelle 83 % des écoles montréalaises offrent des activités de plein air amplifie peut-être la réalité. Le sondage nous a tout de même permis de cerner certaines pratiques et conditions qui favorisent le développement d'activités de plein air dans un cadre scolaire. Tout d'abord, la présence de meneurs au sein des établissements est d'une importance indéniable. En effet, le plein air est une activité avec ses propres codes qui peuvent intimider les novices. Il n'est donc pas surprenant que les répondants ayant déjà suivi des formations sur le plein air soient plus enclins à en recevoir d'autres. De plus, comme le plein air n'est pas obligatoire à l'école, sa pratique n'est encadrée par aucun programme officiel. Cette situation confère une grande autonomie à l'encadrant, mais fait aussi en sorte que la pérennité des activités dépend entièrement de cette personne. Lorsque l'encadrant quitte son poste, l'offre de plein air peut en souffrir. À titre d'exemple, un répondant occupant le poste d'enseignant en ÉPS a mentionné que son établissement possédait une centaine de patins à glace, mais qu'ils ont fini par pourrir parce qu'ils n'ont plus été utilisés quand la personne qui en a fait la commande a quitté l'école.

Ce manque de continuité dans l'offre de plein air est regrettable, car les activités de plein air complètent la formation académique et représentent une solution de rechange au programme classique d'éducation physique et sportive. Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, les bienfaits physiques et psychologiques du plein air ont été largement démontrés. La pratique du plein air dans un cadre scolaire peut aussi avoir l'avantage d'attirer un public boudant la pratique sportive traditionnelle et ses objectifs de performance. Son caractère non compétitif et le fait qu'elle permette l'autorégulation de l'effort peuvent par exemple intéresser les adolescentes, dont le taux de décrochage sportif a déjà été signalé dans cette étude.

En plus d'être peu encadrée, la pratique du plein air dans les écoles est limitée par le manque de matériel disponible, d'espace de pratique et d'espace de stockage. Le plein air est essentiellement une activité de partage qui se pratique individuellement. Alors qu'un jeu avec un simple ballon permet d'occuper une douzaine d'élèves,



une activité de ski de fond requiert une paire de skis par enfant. Les écoles gagneraient donc à nouer des partenariats avec des programmes permettant d'obtenir ou d'utiliser du matériel de plein air. Parmi ces programmes figurent *Plaisirs d'hiver*, qui favorise l'achat d'équipement hivernal, *Force 4*, qui offre des slackline, *Ma neige*, qui offre des ateliers de ski alpin et de planche à neige, *Cycliste averti*, qui vise à développer le vélo urbain, ainsi que *Kayak d'eau vive : jeune pagayeur pour la vie* et la *Caravane de ski de fond*. Au bout du compte, la location de matériel est souvent plus abordable que l'achat, l'entretien et le stockage d'équipement.

Une autre option consisterait à mettre en commun les ressources matérielles des écoles. Cependant, les résultats du sondage reflètent un sentiment mitigé par rapport à cette solution. En effet, comme les contraintes logistiques et organisationnelles des activités de plein air pèsent déjà sur les encadrants, ceux-ci sont réticents à l'idée de gérer l'entretien, le transport et le prêt de matériel en plus si aucune ressource supplémentaire n'est débloquée. D'autres possibilités doivent être envisagées, comme la prise en charge d'une bibliothèque de matériel par la commission scolaire (ou une autre entité collective), qui s'occuperait de l'entretien, du transport et du système de réservation. Chaque école paierait une cotisation pour l'utilisation du matériel, mais la responsabilité de la bibliothèque n'incomberait pas à un seul membre du personnel scolaire. Les entités collectives extrascolaires représentent aussi une autre piste de solution. Par exemple, si une municipalité ou un arrondissement décidait de mettre sur pied un projet de promotion du plein air en prêtant du matériel dans un parc, ce projet pourrait profiter au milieu scolaire, mais également aux organismes communautaires locaux et aux familles des environs. Une telle initiative pourrait toucher un grand nombre de personnes, en plus de servir la communauté scolaire locale.

À partir de ces constats, il est possible d'orienter les ressources afin de soutenir et d'encourager davantage la pratique du plein air dans les écoles. L'île de Montréal dispose de tous les attraits (diversité des paysages fluviaux, présence de parcs de grand intérêt, climat tranché) pour accommoder une pratique de plein air scolaire locale de haute qualité. La barrière à la pratique n'est donc pas l'urbanité ici, mais bien le manque flagrant de ressources matérielles et financières. Le soutien offert doit donc être réfléchi de manière concertée afin de profiter au plus grand nombre. C'est au prix de ces efforts que les conditions optimales seront mises en place pour développer le plein air en milieu scolaire et ainsi contrer le déficit nature qui nuit à la jeunesse montréalaise.

BIBLIOGRAPHIE

BOWLER, Diana, Lisette BUYUNG-ALI, Teri M KNIGHT et Andrew S PULLIN. "A Systematic Review of Evidence for the Added Benefits to Health of Exposure to Natural Environments", *BMC Public Health*, vol. 10, n^o1 (Août 2010), p.456.

CHARLES, Cheryl, and Keith WHEELER. *Children & nature worldwide: An exploration of children's experiences of the outdoors and nature with associated risks and benefits*. Minneapolis: Children & Nature Network, 2012, 61 p.

COLLEY, Rachel C., et al. "Physical activity of Canadian children and youth: accelerometer results from the 2007 to 2009 Canadian Health Measures Survey." *Health reports*, vol. 22, n^o1 (mars 2011) 9 p.

Fédération des éducateurs et éducatrices physiques enseignants du Québec. *Portail plein air : Programme court de 2^e cycle en intervention en contexte de plein air – UQAM*. [<https://portail-plein-air.weebly.com/saeacute-en-contexte-de-plein-air.html>] (Site consulté le 20 novembre 2018)

GINGRAS, Marie-Ève et Hélène BELLEAU. (2015). *Avantages et désavantages du sondage en ligne comme méthode de collecte de données : Une revue de la littérature*. Montréal, Centre-Urbanisation culture société : Montréal,

HALLAHAN, Daniel P., and Devery R. MOCK. "A brief history of the field of learning disabilities," in *Handbook of learning disabilities* (New York, Guilford Press, 2003). p 16-29.

KUO, Frances E. "Parks and Other Green Environments: 'Essential Components of a Healthy Human Habitat'" *Australasian Parks and Leisure*, vol. 14, n^o1 (Automne 2011), p 10-12.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. *Au Québec, on bouge en plein air!* Québec, MÉES, 2017, 74 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. *Politique de l'activité physique, du sport et du loisir : Au Québec, on bouge!* Québec, MÉES, 2017, 44 p.

Québec en forme. *Le point sur le jeu libre extérieur et le plein air*. [<http://bel.uqtr.ca/3340>] (Page consultée le 22 novembre 2018)

Ski de fond Québec. *Un premier pas vers la caravane de ski de fond Québec* [<http://skidefondquebec.ca/nouvelles/un-premier-pas-vers-la-caravane-de-ski-de-fond-quebec>] (Page consultée le 20 novembre 2018)

SOP SHIN, Won. "The influence of forest view through a window on job satisfaction and job stress." *Scandinavian Journal of Forest Research*, vol. 22, n^o3 (Mai 2007), p 248-253.

ULRICH, Roger S., et al. "Stress recovery during exposure to natural and urban environments." *Journal of environmental psychology*, vol. 11, n^o3 (Septembre 1991), p 201-230.

Vélo Québec. *Programme Cycliste averti*. [<http://www.velo.qc.ca/transport-actif/CyclisteAverti/Programme>] (Page consultée le 20 novembre 2018)



ANNEXE 1 - QUESTIONNAIRE



Sport et Loisir de
l'Île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et secondaires de la région montréalaise

Bienvenue

Sport et Loisir de l'Île de Montréal (SLIM) mènera en 2018 un projet pilote dans des écoles de la région, appelé Programme pour des Écoles en Plein Air (PÉPA). Ce dernier a pour but d'encourager l'activité physique de plein air dans les écoles primaires et secondaires de l'Île de Montréal.

Nous vous invitons à remplir un questionnaire s'adressant à toutes les écoles d'enseignement primaire et secondaire de l'Île de Montréal, que vous pratiquiez ou non du plein air avec vos étudiants.

En remplissant le sondage, vous nous éclairerez sur les intérêts, les besoins et les ressources disponibles en termes de plein air dans les écoles en plus de nous permettre d'établir un portrait de la situation.

Qui : Un seul répondant par école est nécessaire.

Si votre école fait du plein air, faire remplir le sondage par le responsable du programme.

Dans le cas contraire, demander à un employé en position de développer une offre de plein air ou ayant le souhait de le faire.

Durée : Entre 10 et 30 minutes

Date limite : Lundi 8 janvier 12h00

Veuillez noter que cette démarche est en lien avec le mandat plein air attribué par le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES) aux Unités régionales de loisir et sport (URLS), dont SLIM pour la région de Montréal et qu'un partenariat avec la Fédération des éducateurs et éducatrices physiques enseignants du Québec (FÉÉPEQ) a été développé.

Nous vous remercions de votre temps et de votre précieuse participation!



Sport et Loisir de
l'Île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et secondaires de la région montréalaise

Informations générales



* 1. Quel poste occupez-vous au sein de votre établissement scolaire?



Sport et Loisir de
l'île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et
secondaires de la région montréalaise

Informations générales

* 2. Quelle matière enseignez-vous?

* 3. Pour quel établissement scolaire travaillez-vous?

Inscrivez le nom de votre établissement scolaire.

* 4. L'établissement scolaire pour lequel vous travaillez correspond à quel choix de réponse ?

☐

Primaire privé

☐

Primaire et secondaire public

☐

Primaire public

☐

Secondaire privé

☐

Primaire et secondaire privé

☐

Secondaire public



Sport et Loisir de
l'île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et
secondaires de la région montréalaise

Informations générales

* 5. Combien d'élèves du primaire compte votre établissement scolaire?

Répondez au meilleur de vos connaissances.



* 6. Combien d'élèves du secondaire compte votre établissement scolaire?

Répondez au meilleur de vos connaissances.

* 7. De quelle commission scolaire votre établissement scolaire fait-il partie?

* 8. Nous permettez-vous de communiquer avec vous suite à l'analyse des données reçues?

Si oui, veuillez inscrire vos informations dans le bloc de commentaire plus bas

(Prénom et nom; adresse courriel; numéro de téléphone et poste)

☐

Oui

☐

Non

Vos informations



Sport et Loisir de
l'île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et
secondaires de la région montréalaise

Activités de plein air

Définition du MÉES : Activité (physique) de plein air

Activité de plein air fait référence aux activités de nature diverse qui se déroulent dans les espaces de plein air. Le terme activité de plein air est employé plutôt qu'activité physique de plein air et activité physique de pleine nature pour désigner une activité physique non motorisée, pratiquée dans un rapport dynamique avec les éléments de la nature et selon des modalités autres que la compétition sportive.

* 9. Votre école offre-t-elle actuellement, ou a-t-elle déjà offert dans les 2 dernières années, des activités de plein air dans les cadres suivants?

Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

☐

Lors des activités parascolaires

☐

Lors du service de garde

☐

Lors des heures de classe (incluant les cours d'éducation physique)

☐

Nous en avons déjà offert, mais nous avons cessé depuis plus de 2 ans

☐

Lors des journées pédagogiques

☐

Nous n'en offrons pas



* 10. Quelle forme prennent ces activités de plein air dans votre école?

Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- | | |
|---|--|
| ☐ Centre de location ou de prêt de matériel de plein air | ☐ Co-enseignement plein air |
| ☐ Classe blanche | ☐ Concentration, option ou programme de plein air |
| ☐ Classe rouge | ☐ Cours d'éducation physique et à la santé de plein air |
| ☐ Classe verte | ☐ Voyages ou expéditions de plein air |
| ☐ Club de plein air | |
| ☐ Autre (veuillez préciser) | |



Sport et Loisir de
l'île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et
secondaires de la région montréalaise

* 11. En quoi consiste votre concentration, option ou programme de plein air ?

Nommez le nom de celui-ci (s'il y a lieu) et faites-en une brève description.

* 12. Pour chaque activité, cochez l'énoncé qui correspond le mieux à votre réalité.

Répondez au meilleur de vos connaissances.

	Offert à tous	Offert uniquement aux filles	Offert uniquement aux garçons	Pas offert
Camping	☐	☐	☐	☐
Camping d'hiver	☐	☐	☐	☐
Canot d'eau calme	☐	☐	☐	☐
Canot ou kayak d'eau vive	☐	☐	☐	☐

	Offert à tous	Offert uniquement aux filles	Offert uniquement aux garçons	Pas offert
Embarcations autres	☐	☐	☐	☐
Escalade	☐	☐	☐	☐
Kayak de mer	☐	☐	☐	☐
Orientation	☐	☐	☐	☐
Patinage	☐	☐	☐	☐
Plongée	☐	☐	☐	☐
Randonnée équestre	☐	☐	☐	☐
Randonnée pédestre	☐	☐	☐	☐
Raquette	☐	☐	☐	☐
Ski alpin ou planche à neige	☐	☐	☐	☐
Ski de fond	☐	☐	☐	☐
Slakline	☐	☐	☐	☐
Spéléologie	☐	☐	☐	☐
Stand up paddleboard (SUP)	☐	☐	☐	☐
Survie	☐	☐	☐	☐
Vélo-camping	☐	☐	☐	☐
Vélo de montagne	☐	☐	☐	☐
Vélo urbain	☐	☐	☐	☐
Voile	☐	☐	☐	☐
Voyage ou expédition de plein air au Québec	☐	☐	☐	☐
Voyage ou expédition de plein air ailleurs au Canada	☐	☐	☐	☐
Voyage ou expédition de plein air à l'international	☐	☐	☐	☐

Autre (veuillez préciser)

* 13. Voyez-vous de l'intérêt à offrir des activités de plein air réservées aux filles?

- ☐ Oui et nous en offrons
 ☐ Non

☐ Oui, mais nous n'en offrons pas





Activités de plein air

* 14. Quelles sont vos barrières à l'organisation d'activités de plein air réservées aux filles?

* 15. En général, est-ce le personnel de votre établissement scolaire qui enseigne les activités de plein air ou utilisez-vous des forfaits clef en main des bases de plein air?

Répondez au meilleur de vos connaissances.

- | | |
|---|---|
| ☐ Le personnel enseigne toujours les activités de plein air | ☐ Le personnel utilise la majorité du temps des forfaits clef en main |
| ☐ Le personnel enseigne la majorité du temps les activités de plein air | ☐ Le personnel utilise toujours des forfaits clef en main |
| ☐ Le personnel enseigne autant qu'il utilise des forfaits clef en main | ☐ Je ne sais pas |

Autre (veuillez préciser)

* 16. Quelles sont les raisons pour lesquelles votre école n'offre pas d'activités de plein air?

Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- | | |
|---|---|
| ☐ Complexité administrative | ☐ Manque de parents ou bénévoles accompagnateurs |
| ☐ Complexité de monter des SAÉ (situations d'apprentissages et d'évaluation) | ☐ Manque de ressources matérielles |
| ☐ Coût de déplacement | ☐ Manque de temps |
| ☐ Crainte des risques associés | ☐ Manque d'inscription ou d'intérêt des élèves |
| ☐ Interdit selon le régime de gestion des risques | ☐ Manque d'intérêt ou de soutien de l'équipe-école |
| ☐ Le personnel spécialisé a changé d'école | ☐ Nous en avons déjà offert, mais nous avons cessé |
| ☐ Manque de connaissances ou de compétences en plein air | ☐ Planification trop lourde |
| ☐ Manque de fonds | ☐ Temps de déplacement |
| ☐ Autre (veuillez préciser) | |

* 17. Votre établissement scolaire serait-il intéressé à offrir des activités de plein air dans le futur?

- ☐ Oui
- ☐ Non



Sport et Loisir de
l'île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et
secondaires de la région montréalaise

Lieux et encadrement

* 18. Le plus souvent, où effectuez-vous vos sorties en plein air?

Répondez au meilleur de vos connaissances.

- | | |
|---|--|
| ☐ Sur le terrain de l'école | ☐ Ailleurs sur l'île de Montréal |
| ☐ Dans le quartier de l'école | ☐ À l'extérieur de l'île de Montréal |



- * 19. Est-ce que vous utilisez les services de parents ou bénévoles accompagnateurs lors de vos sorties en plein air?

Répondez au meilleur de vos connaissances.

- ☐ Toujours ☐ À l'occasion
☐ Souvent ☐ Jamais

- * 20. Connaissez-vous ces situations d'apprentissages et d'évaluation (SAÉ)?

Cliquez sur le lien pour l'ouvrir sur Internet.

<https://portail-plein-air.weebly.com/saeacute-en-contexte-de-plein-air.html>

- ☐ Oui
☐ Non



Sport et Loisir de
l'île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et
secondaires de la région montréalaise

Lieux et encadrement

- * 21. En tant qu'enseignant, utilisez-vous ces SAÉ?

- ☐ Oui
☐ Non



Sport et Loisir de
l'île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et
secondaires de la région montréalaise

Lieux et encadrement

* 22. En tant qu'enseignant, pourquoi est-ce que vous ne les utilisez pas?

Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

☐ Je ne connaissais pas ce portail

☐ J'utilise d'autres SAÉ

☐ Je ne trouve pas ces SAÉ utiles

☐ Autre (veuillez préciser)

* 23. Aimeriez-vous obtenir davantage de SAÉ afin de faciliter la mise en place d'activités de plein air?

☐ Oui

☐ Non



Sport et Loisir de
l'île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et
secondaires de la région montréalaise

Ressources matérielles

* 24. Votre établissement scolaire a-t-il du matériel de plein air à sa disposition?

☐ Oui

☐ Non



Sport et Loisir de
l'île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et
secondaires de la région montréalaise

Ressources matérielles

* 25. Est-ce que le matériel est loué ou prêté aux élèves dans le cadre d'activités avec l'école?

Si certaines conditions doivent être respectées, veuillez les indiquer dans le bloc de commentaire plus bas.

☐ Oui, loué

☐ Oui, prêté

☐ Oui, parfois loué et parfois prêté

☐ Non

Conditions



Sport et Loisir de
l'île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et
secondaires de la région montréalaise

Ressources matérielles

* 26. Pourquoi les élèves n'ont-ils pas accès à du matériel de plein air à l'école?

Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

☐ Coût relié au bris et à l'entretien

☐ Manque de fonds pour l'achat de matériel

☐ Manque d'espace

☐ Manque de personnel pour gérer le matériel

☐ Manque de connaissances sur le matériel de plein air

☐ Autre (veuillez préciser)

* 27. Pour chaque matériel nommé, cochez l'énoncé qui correspond le mieux à votre réalité.

	Nous n'avons pas d'intérêt pour ce matériel	Ce matériel est disponible pour les élèves	Nous souhaiterions avoir ce matériel
Bâches	☐	☐	☐
Bâtons de marche	☐	☐	☐
Bottes de marche	☐	☐	☐
Boussoles	☐	☐	☐
Canots	☐	☐	☐
Fanaux	☐	☐	☐
GPS	☐	☐	☐
Kayaks	☐	☐	☐
Lampes frontales	☐	☐	☐
Matériel d'escalade	☐	☐	☐
Patins	☐	☐	☐
Pelles	☐	☐	☐
Réchauds	☐	☐	☐
Raquettes	☐	☐	☐
Sacs à dos	☐	☐	☐
Sacs de couchage	☐	☐	☐
Skis de fond	☐	☐	☐
Slakline	☐	☐	☐
Tapis de sol	☐	☐	☐
Tentes	☐	☐	☐
Traîneaux ou « crazy carpet »	☐	☐	☐
Vélos	☐	☐	☐
Vêtements de pluie	☐	☐	☐
Vêtements d'hiver	☐	☐	☐

Autre (veuillez préciser)

* 28. Est-ce que le matériel est aussi disponible aux élèves pour des sorties personnelles?

Si vous avez des spécifications, veuillez les indiquer dans le bloc de commentaire plus bas.

☐ Oui

☐ Non

Spécifications

* 29. Seriez-vous intéressé à être mis en contact avec d'autres écoles pour que vous puissiez prêter ou louer le matériel de plein air disponible dans votre école ou en emprunter ou louer à d'autres écoles?

Si vous acceptiez selon certaines conditions, veuillez les indiquer dans le bloc de commentaire plus bas.

☐ Oui

☐ Non

Conditions



Sport et Loisir de
l'île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et
secondaires de la région montréalaise

Formations et certifications

* 30. Avez-vous des formations en lien avec le plein air?

☐ Oui

☐ Non



Sport et Loisir de
l'île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et
secondaires de la région montréalaise

Formations et certifications

* 31. Quelles formations avez-vous dans les disciplines suivantes (Questions 31 à 42)

Escalade (Offerte par la Fédération québécoise de la montagne et de l'escalade)

Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- | | |
|---|--|
| ☐ Aucune formation | ☐ Moniteur premier de cordée sport |
| ☐ Animateur rocher | ☐ Moniteur premier de cordée traditionnel |
| ☐ Moniteur moulinette rocher | |
| ☐ Autre (veuillez préciser) | |

* 32. Canot (Offerte par la Fédération québécoise du canot et du kayak)

Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- | | |
|--|---|
| ☐ Aucune formation | ☐ IV Eau vive |
| ☐ II Eau calme | ☐ Canotage I |
| ☐ II Eau vive | ☐ Moniteur canot |
| ☐ III Eau calme | ☐ Pagaie pour tous |
| ☐ III Eau vive | ☐ Sauvetage eau vive |
| ☐ IV Eau calme | |
| ☐ Autre (veuillez préciser) | |

* 33. Kayak (Offerte par la Fédération québécoise du canot et du kayak / Eau Vive Québec)

Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- | | |
|---|---|
| ☐ Aucune formation | ☐ Kayak de mer II |
| ☐ Cours de navigation | ☐ Kayak de mer III |
| ☐ Cours préparatoire niveau II | ☐ Kayak de mer IV |
| ☐ Kayak d'eau vive niveau I | ☐ Moniteur eau vive |
| ☐ Kayak d'eau vive niveau II | ☐ Moniteur kayak de mer |
| ☐ Kayak d'eau vive niveau III | ☐ Pagaie pour tous |
| ☐ Kayak d'eau vive niveau IV | ☐ Sauvetage eau vive |
| ☐ Kayak de mer I | ☐ Sécurité en kayak de mer |
| ☐ Autre (veuillez préciser) | |

* 34. Stand up paddleboard (SUP) (Offerte par Pagaie Canada / Eau Vive Québec)

Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- | | |
|--|--|
| ☐ Aucune formation | ☐ Instructeur de SUP en rivière 1 |
| ☐ Aventure | ☐ Instructeur de SUP en rivière 2 |
| ☐ Découverte | ☐ Instructeur en eau calme |
| ☐ Exploration | ☐ Pratiquant avancé en eau calme |
| ☐ Initiation | ☐ Pratiquant en rivière 1 |
| ☐ Formation professorale certifiée SUP yoga | ☐ SUP surf |
| ☐ Instructeur avancé en eau calme | |
| ☐ Autre (veuillez préciser) | |

* 35. Randonnée (Offerte par Rando Québec)

Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- | | |
|---|--|
| ☐ Aucune formation | ☐ Gestionnaire de sentier |
| ☐ Accompagnateur de randonnée pédestre | ☐ Orientation en randonnée pédestre |
| ☐ Autre (veuillez préciser) | |

* 36. Sans trace

Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- | | |
|---|--|
| ☐ Aucune formation | ☐ Cours de moniteur |
| ☐ Atelier de sensibilisation | ☐ Formation d'ambassadeur |
| ☐ Autre (veuillez préciser) | |

* 37. Vélo (Offerte par Vélo Québec)

Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- | | |
|--|---|
| ☐ Aucune formation | ☐ Mécanique I |
| ☐ Atelier de cyclotourisme | ☐ Mécanique II |
| ☐ Encadrement cycliste | ☐ Mise au point supervisée |
| ☐ Autre (veuillez préciser) | |

* 38. Équitation (Offerte par Cheval Québec)

Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- | | |
|--|---|
| ☐ Aucune formation | ☐ Pédagogie |
| ☐ Didactique | ☐ Régie d'écurie |
| ☐ Entraînement | ☐ Soins équins d'urgence |
| ☐ Gestion de randonnée équestre | ☐ Théorie équestre |
| ☐ Gestion de risque en randonnée équestre | ☐ TREC |
| ☐ Maréchalerie | |
| ☐ Autre (veuillez préciser) | |

* 39. Spéléologie (Offerte par la Société québécoise de spéléologie)

Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- | | |
|--|-------------------------------------|
| ☐ Aucune formation | ☐ Initiateur |
| ☐ Animateur | ☐ Moniteur |
| ☐ Brevet d'instructeur | |
| ☐ Autre (veuillez préciser) | |

* 40. Secourisme

Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- | | |
|--|--|
| ☐ Aucune formation | ☐ Secourisme général et RCR |
| ☐ Secourisme en région éloignée | |
| ☐ Autre (veuillez préciser) | |

* 41. Formation académique

Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- | | |
|---|--|
| ☐ Aucune formation | ☐ Technique de tourisme au Collège Mérici |
| ☐ Baccalauréat en intervention plein air à l'Université du Québec à Chicoutimi | ☐ Tourisme d'aventure et écotourisme au Collège Mérici |
| ☐ Guide en tourisme d'aventure au Cégep de Saint-Laurent | ☐ Tourisme d'aventure au Cégep de la Gaspésie et des Îles |
| ☐ Intervention en contexte de plein air à l'Université du Québec à Montréal | |
| ☐ Autre (veuillez préciser) | |

42. Autres formations en plein air?

Si vous avez d'autres formations, inscrivez-les dans le bloc de commentaire.

* 43. Aimeriez-vous suivre des formations en lien avec le plein air?

- ☐ Oui
- ☐ Non



Sport et Loisir de
l'île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et
secondaires de la région montréalaise

Formations et certifications

* 44. Dans quelles disciplines souhaiteriez-vous avoir de la formation?

Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- | | |
|--|---|
| ☐ Campement | ☐ Randonnée équestre |
| ☐ Camping d'hiver | ☐ Randonnée pédestre |
| ☐ Canot d'eau calme | ☐ Secourisme |
| ☐ Canot ou kayak d'eau vive | ☐ Spéléologie |
| ☐ Cyclotourisme | ☐ SUP |
| ☐ Escalade | ☐ Vélo |
| ☐ Kayak de mer | ☐ Voile |
| ☐ Orientation | |
| ☐ Autre (veuillez préciser) | |

* 45. Y a-t-il de vos collègues qui sont reconnus pour leur pratique exemplaire en matière d'enseignement en contexte de plein air?

- ☐ Oui
- ☐ Non



Sport et Loisir de
l'île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et
secondaires de la région montréalaise

Formations et certifications

* 46. Accepteriez-vous de partager leurs noms?

Si oui, inscrivez leurs noms dans le bloc de commentaire plus bas.

- ☐ Oui ☐ Non

Inscrivez leurs noms ici





Sport et Loisir de
l'île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et secondaires de la région montréalaise

Fin du sondage

47. Ceci conclut notre enquête. Avez-vous d'autres commentaires que vous souhaiteriez nous partager?

Si oui, veuillez les inscrire dans le bloc de commentaire.



Sport et Loisir de
l'île de Montréal

Le plein air dans les établissements scolaires primaires et secondaires de la région montréalaise

Remerciements

Nous vous remercions de votre participation!

Notre page Facebook :

<https://www.facebook.com/sportloisirmontreal?ref=hl>

Notre page Twitter :

https://twitter.com/SportLoisir_Mtl

Notre site internet :

<http://www.sportloisirmontreal.ca/sport-loisir-328-accueil.php>

Si vous avez des idées ou des questions, n'hésitez pas à nous contacter à pleinair@sportloisirmontreal.ca



ANNEXE 2 - COMMENTAIRES DES PARTICIPANTS AU SONDAGE

(Certains commentaires ont été légèrement révisés pour en faciliter la lecture)

1. Le coût du transport est un frein majeur à la pratique du plein air au Québec.
2. Il y a quelques boîtes de réponses qui sont trop courtes.
3. Les écoles privées proposent certaines activités aux élèves. Par exemple, nous faisons des randonnées à vélo, mais ne fournissons pas le matériel technique, seulement les avis professionnels et une certaine expertise. Nous faisons de l'escalade avec du matériel loué qui ne nous appartient pas. Donc, pour votre sondage, il faudrait prévoir de questions en rapport avec l'activité.
4. Mon expérience en activités de plein air se limite à un cours de plein air (randonnée pédestre) suivi à l'UQAM et à des cours de ski de fond donnés à mes élèves au parc Maisonneuve.
5. Je ne suis pas intéressé à de la formation, car je prends ma retraite d'ici deux ans, mais cela pourrait intéresser d'autres enseignants.
6. Mon défi est d'introduire le plein air urbain à ma planification pour en développer la pratique dans le futur. Nous avons des raquettes, des boussoles et des bâtons de marche.
7. Notre école est située à côté d'installations très chouettes de la ville de Saint-Léonard comme une patinoire, une piscine extérieure, des terrains de football et de baseball et un parc. Malheureusement, le partenariat se fait, mais difficilement. La patinoire est souvent très mal entretenue et un hiver sur deux, le terrain de football est clôturé pour entretenir le gazon, ce qui prive les élèves et les citoyens de l'accès à la grosse butte de glisse ainsi que d'un espace pour jouer au soccer, faire du cerf-volant, des olympiades, etc. C'est dommage.
8. Bonne suite dans vos projets.
9. Belle initiative.
10. Sans avoir de formation en plein air, j'ai beaucoup d'intérêt et j'en fais relativement souvent. J'aimerais être formé pour transmettre aux élèves des connaissances dans le cadre d'un cours de plein air.
11. Training would be great. It is important for physical education teachers to be able to lead activities, but they must have some knowledge.
12. The biggest obstacle to having my students try many different activities is lack of equipment and lack of Physical education time. We only have time mostly for basic motor skills, so that is what we cover. I would love to have more PE time to do outdoor real-world activities that would be available to them outside of school or once they leave our school and move on.
13. J'ai mis sur pied un petit programme de plein air à notre école, mais j'aimerais qu'il prenne de l'expansion dans les prochaines années...
14. J'apprécierais si on pouvait avoir accès à des lieux où faire du kayak à moindre coût avec les élèves. J'aimerais aussi savoir si on a le droit d'en faire selon les critères de la commission scolaire.
15. J'espère que nous serons invités à des formations pratiques.
16. Veuillez me contacter si votre organisme peut m'aider à mettre sur pied mon projet de plein air à l'école Notre-Dame (références : Patrick Daigle et Alexandre Fréchette).
17. J'aimerais avoir des formations et du matériel adapté pour certains de mes élèves qui ont des besoins très particuliers. Merci!
18. Not all questions should have a yes or no answer.



19. Un résumé du contexte plein air de mon école actuelle : certains enseignants ont un club de course le matin (3-4 élèves). Pour ma part, j'ai un horaire à temps partiel à 33 % et c'est ma première année dans cette école. J'organise du ski de fond à la mi-février. Aucune autre activité n'est organisée dans l'école. Je reste 100 % intéressé à intégrer le plein air à mes cours d'éducation physique lors de mes prochains contrats ou dans ma future école permanente.
20. Le Centre François-Michelle est une école pour une clientèle en déficience intellectuelle.
21. Le plein air dans une école où la moitié des élèves est de la communauté haïtienne n'est pas très demandé ou populaire.
22. We are a junior elementary school (K to Grade 2). We are going to winter outdoors field trip (whole school) to take part in tubing (sliding) and snow shoeing activities. I want to do cross-country skiing at school but storage is limited and the students are very young to get it started. Skating would be the best alternative but I need to plan for parent volunteer/student ratios. We go swimming at the end of the school year (school wide). We do need to become an outdoor activities school. Transitions (changing, putting skates on, going outside, coming back inside etc.) is the main challenge for teachers for this age group. They need to be trained constantly to follow the routines. A one off activity is a huge time waster.



ANNEXE 3 - LETTRE D'INVITATION À PARTICIPER AU SONDAGE

Courriel officiel aux écoles pour le sondage

Objet : Le plein air en milieu scolaire : on a besoin de vous!

Bonjour [Nom de l'organisation],

Sport et Loisir de l'île de Montréal (SLIM) mènera en 2018 un projet pilote dans des écoles de la région, appelé **Programme des Écoles en plein air (PÉPA)**. Ce dernier a pour but d'encourager l'activité physique de plein air dans les écoles primaires et secondaires de l'île de Montréal. De plus, nous travaillons sur une offre de services orientée vers les intervenants montréalais qui souhaitent maximiser la découverte nature de notre île et le développement des compétences chez les jeunes.

Nous vous invitons à remplir un questionnaire s'adressant à toutes les écoles d'enseignement primaire et secondaire de l'île de Montréal, que vous pratiquiez ou non du plein air avec vos étudiants.

En remplissant le sondage, vous nous éclairerez sur les intérêts, les besoins et les ressources disponibles en termes de plein air dans les écoles en plus de nous permettre d'établir un portrait de la situation.

Pour votre information, le sondage a aussi été acheminé aux enseignants en éducation physique et à la santé par le biais des conseillers pédagogiques.

Qui : Un seul répondant par école est nécessaire.

- Si votre école fait du plein air, faire remplir le sondage par le responsable du programme.
- Dans le cas contraire, demander à un employé en position de développer une offre de plein air ou ayant le souhait de le faire.

Durée : Entre 10 et 30 minutes.

Date limite : Lundi 8 janvier 2018 12 h.

Répondre au sondage : <https://fr.surveymonkey.com/r/YLHFP57>

Veuillez noter que cette démarche est en lien avec le mandat plein air attribué par le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES) aux Unités régionales de loisir et sport (URLS), dont SLIM pour la région de Montréal, et qu'un partenariat avec la Fédération des éducateurs et éducatrices physiques enseignants du Québec (FÉÉPEQ) a été développé.

Nous vous remercions de votre temps et de votre précieuse participation.

Signature du responsable

